

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE PRESENTE A L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAITRISE
EN PSYCHOLOGIE

PAR
JULIEN CARON

LA SITUATION PSYCHOLOGIQUE
DU PREMIER-NE ET DU DERNIER-NE
DANS LA FAMILLE

AOUT 1990

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre I Contexte théorique	6
1.1 Cadre conceptuel	6
1.2 Revue de la littérature	10
1.3 Objectif de la recherche	50
1.4 Hypothèse de la présente étude	51
Chapitre II Méthodologie	53
2.1 Les variables	54
2.2 Les sujets	55
2.3 Procédure	55
2.4 L'instrument d'enquête	58
2.5 Hypothèses spécifiques	64
2.6 Les outils statistiques	65
Chapitre III Présentation des résultats	67
3.1 Différences entre les perceptions des situations-cibles	70
3.2 Différences entre les Groupes 1 et 2	76
3.3 Différences significatives dues à l'interaction groupe X cible	80
Chapitre IV Discussion des résultats	85
4.1 Différences significatives entre les perceptions des situations-cibles	86
4.2 Les différences significatives entre les Groupes 1 et 2	89
4.3 L'échantillon	91

Table des matières (suite)

4.4 Les différences significatives et la pensée aldérienne	93
Conclusion	96
Remerciements	100
Références	102
Annexe A Feuillet-questionnaire	113
B Tableaux "Moyennes et sigmas"	118

Sommaire

A partir de l'affirmation d'Adler (1964) selon laquelle "la situation psychologique, plutôt que la position ordinaire actuelle, est le facteur important dans le développement de la personnalité" (Melillo, 1983, p. 57), la présente recherche a voulu investiguer cette situation psychologique conséquente à la position de naissance chez des premiers-nés et des derniers-nés. Le cadre conceptuel a puisé, dans les énoncés adlériens, ses concepts d'ordre de naissance, de situation psychologique, et de style de vie. Ensuite, la revue de la littérature a permis de distinguer deux catégories de recherches sur l'ordre de naissance: des études sur les effets de l'ordre de naissance seul et d'autres sur les effets de l'ordre de naissance associé à d'autres dimensions familiales. Cette recension a montré aussi la position occupée dans la recherche par le concept situation psychologique, concept qui tient une place centrale dans la présente étude.

Prenant appui sur les dernières études de la deuxième catégorie, Melillo (1983), Lohman, Joyce et Christensen (1985) et en particulier Pulakos (1987), la présente recherche a recueilli les évaluations de 46 individus au sujet de la situation psychologique des premiers et des derniers-nés de leur famille sur 25 échelles d'adjectifs bi-polaires du

Différentiateur Sémantique d'Osgood (1957). L'hypothèse voulait que la situation psychologique des premiers-nés et des derniers-nés de leur famille soit perçue comme différente par les sujets de l'échantillon questionné, et ce, aussi bien dans l'Enfance que Maintenant.

Après avoir soumis les réponses recueillies à une analyse de variance multiple (MANOVA), l'étude a mis en évidence les résultats suivants:

- 1) les situations psychologiques des cibles Premiers-nés dans l'Enfance (PE), Premiers-nés Maintenant (PM), Derniers-nés dans l'Enfance (DE), Derniers-nés Maintenant (DM) se trouvent décrites différemment sur 9 des 25 échelles du Différentiateur Sémantique par les individus de l'échantillon global (différences selon "de quoi on parle?").

Les échelles sont 1, calme-agité; 3, dépendant-indépendant; 5, important-non-important; 14, égoiste-altruiste; 15, responsable-irresponsable; 17, immature-mature; 22, inférieur-supérieur; 23, insensé-sage; 24, brave-lâche.

- 2) dans leur façon d'évaluer la situation psychologique, le Groupe 1 (premiers-nés) et le Groupe 2 (derniers-nés) se comportent différemment sur 6 des 25 échelles du D.S. (différences selon "qui parle?"): 1, calme-agité; 3, dépendant-indépendant; 5, important-non-important; 11, faible-fort; 15, responsable-irresponsable; 17, immature-mature.

- 3) si on combine l'effet-groupe (selon "qui parle?") et l'effet-cible (selon "de quoi on parle?"), des différences apparaissent sur 4 des 25 échelles: 1, calme-agité; 15, responsable-irresponsable; 21, dynamique-statique; 24, brave-lâche.

Enfin, l'importance accordée par Adler à la situation psychologique rattachée à la position de naissance trouve un écho intéressant dans les résultats de cette recherche.

Introduction

On a beaucoup écrit en psychologie individuelle et sociale sur l'ordre de naissance, les rangs familiaux, et la situation psychologique conséquente à l'ordre de naissance. Adler a été un des premiers à adopter une position articulée sur ces sujets. On retrouve ses idées et ses affirmations principalement dans Ansbacher, H.L. et Ansbacher, R.R., (1956). Le clinicien Adler s'intéresse à la compréhension du patient en traitement et il énumère un certain nombre de facteurs fiables dans l'exploration de la personnalité. Parmi ceux-là, il cite la position de l'enfant dans l'ordre de naissance. Selon son expérience, cette position donne à l'enfant une situation psychologique individuelle qui influence son style de vie. Il précise que ce n'est pas la position elle-même qui influence le style de vie, mais plutôt la situation qui découle de cette position.

Ce n'est pas le chiffre dans l'ordre des naissances successives qui influence le caractère de l'enfant, mais la situation dans laquelle il est né et la façon dont il l'interprète (A. et A., 1956, p. 376).

Une situation psychologique individuelle? Sans s'attarder à définir le contenu de ce construit, Adler affirme, comme on vient de le rappeler, que cette situation influence le style de vie de l'individu. Il va plus loin ensuite en attribuant des caractéristiques personnelles à certaines positions de naissance: par exemple, le premier-né est protecteur, domi-

teur, pessimiste, conformiste, etc...; le dernier-né est conquérant, compétitif, dépendant, monarque à vie, etc... Il paraît donc établir un lien dynamique entre la situation psychologique conséquente à l'ordre de naissance et des traits de personnalité. Il se fonde sur son expérience clinique, pour soutenir de telles propositions. En situation clinique, en effet, son objectif est de saisir la personnalité de l'individu qu'il traite à travers, entre autres facteurs, sa situation dans la famille. Il essaie de découvrir "la situation dans laquelle l'individu est né et la façon dont il l'interprète" (A. et A., 1956, p. 377) pour mieux comprendre le style de vie de son patient.

Pour préciser un peu la portée de ce facteur situationnel et l'importance qu'il lui accorde, Alder ajoute:

Ainsi, si l'aîné est faible d'esprit ou s'il est supprimé, le 2e enfant peut acquérir un style de vie semblable à celui de l'aîné; et dans une grande famille, si deux enfants naissent beaucoup plus tard que les autres et grandissent ensemble séparés des plus vieux, l'aîné des deux peut se développer comme un premier. (A. et A., 1956, p. 377)

Dans la foulée d'Adler, plusieurs chercheurs en psychologie individuelle et en psychologie sociale se sont intéressés à l'ordre de naissance et à ses effets sur le développement de la personnalité, sur certaines tendances pathologiques, sur des comportements spécifiques, sur l'apprentissage, etc. Ces recherches, comme on le verra dans la revue de la littérature, ont donné lieu à des résultats contestés, souvent contradictoires, mais qui ne manquent pas d'intérêt. Au fur et à mesure de ces efforts pour cerner et même traquer l'influence attribuée à l'ordre de naissance sur

différentes variables, des pistes valables vont apparaître, d'autres se révéleront impraticables. En même temps, des concepts vont trouver une formulation plus précise, des grilles de recherche et d'analyse vont devenir plus solides, plus rigoureuses. Des rêves vont s'évanouir, des visions simplistes vont devoir laisser la place à des perspectives plus complexes, l'intuition va devoir donner tout son espace à la réalité des faits dans la mesure du possible. L'analyse scientifique va tenter de venir à la rescousse du clinicien, qu'il s'appelle Adler ou autrement.

Quant au concept "situation psychologique" mis de l'avant par Adler, il n'a pas reçu l'intérêt mérité. L'attention des chercheurs a porté davantage sur les concepts "position ordinaire" et "ordre de naissance", et sur leurs effets sur la vie des individus. Il reste donc beaucoup à explorer au sujet de la situation psychologique conséquente à l'ordre de naissance. En d'autres termes, la recherche est à poursuivre quant au contenu de ce concept de "situation psychologique" au sens où Adler l'a utilisé.

Adler en effet a établi entre les concepts "position de naissance" (le chiffre dans l'ordre de naissance) et "situation psychologique" rattachée à la position de naissance un ordre d'importance très explicite en faveur du concept "situation psychologique". Le contenu de ce concept, son sens, c'est l'interprétation que l'individu donne à sa situation de naissance. Autrement dit, une fois situé dans une position de naissance donnée, l'individu nourrit certaines perceptions sur cette position et le rôle qui en découle, et il entretient certaines conclusions à ce sujet. C'est à

ces perceptions et à cette interprétation que Adler accordait la priorité pour la compréhension du style de vie d'un individu. Voilà ce qu'on doit reconnaître comme contenu de la situation psychologique individuelle rattachée à l'ordre de naissance. (Adler, in Ansbacher et Ansbacher, 1956, p.377 et Shulman et Mosak, 1977, p.117).

Ce qui a été surtout exploré jusqu'ici ce sont les effets de l'ordre de naissance dans un cadre de causalité efficiente. Ce qui va faire l'objet de la présente recherche, c'est plutôt une investigation du contenu de la situation psychologique. Cette étude tiendra compte des balises posées par des auteurs comme Schooler (1972), Manaster (1977), Shulman et Mosak (1977) et approfondira le filon suivi par d'autres chercheurs comme Pulakos (1987), Melillo (1983), Lohman et al. (1985), sur la signification psychologique de l'ordre de naissance.

Dans cette perspective, la présente étude va, dans le premier chapitre, établir le contexte théorique avec les concepts, la revue de la littérature, l'objectif et l'hypothèse de la recherche. La méthodologie, dans un second chapitre, identifiera les variables, les sujets, la procédure, l'instrument d'enquête, les hypothèses spécifiques et les outils statistiques. Le chapitre troisième présentera les résultats obtenus, tandis que le quatrième en fera la discussion. La conclusion viendra couronner le tout.

Par la suite viendront la bibliographie et les annexes.

Chapitre I

Contexte théorique

1.1 Cadre conceptuel

La présente recherche ne suit pas le filon des études causales sur les effets de l'ordre de naissance. Elle se situe plutôt dans la ligne d'une investigation de la situation psychologique faite aux individus en référence à leur position ordinaire de naissance. Elle puise ses concepts et ses orientations dans la pensée adlérienne et dans les formulations théoriques de ses successeurs comme Manaster (1977), Shulman et Mosak (1977), Jordan, Whiteside et Manaster (1982), Melillo (1983), Lohman, Lohman et Christensen (1985), Pulkos (1987), Allred et Poduska (1988). Son intérêt étant d'investiguer la signification ou le contenu de la situation psychologique faite aux individus selon leur position de naissance, il est opportun de préciser ici les postulats de base, les principaux termes utilisés et les liens qu'ils ont entre eux, en référence à cette situation psychologique. Ces définitions sont à la base de la présente étude.

Postulat de base

Selon Adler, "la situation psychologique, plutôt que la position ordinaire actuelle, est le facteur important dans le développement de la personnalité" (Melillo, 1983, p. 57). Celui-ci avait déjà affirmé autrement la même idée:

Ce n'est pas le chiffre dans l'ordre des naissances successives qui influence le caractère de l'enfant, mais la situation dans laquelle il est né et la façon dont il l'interprète. (Ansbacher et Ansbacher, 1956, p. 376)

Ces deux affirmations constituent les prémisses de cette étude; elles sont les postulats de base de toute recherche sur l'ordre de naissance qui s'inspire de la pensée adlérienne. En y regardant de près, on découvre un certain nombre de concepts importants pour la compréhension de l'étude présente: la position ordinaire actuelle, l'ordre de naissance, la situation psychologique rattachée à cette position ou à cet ordre, le caractère de l'enfant ou son style de vie.

Il convient donc de définir le contenu de chacun de ces concepts.

Définitions:

- 1) la position ordinaire actuelle "réfère à l'ordre actuel dans lequel un enfant est né; c'est-à-dire le premier, le second, le troisième,... le dixième, le onzième, etc..." (Shulman et Mosak, 1977, p. 114)
- 2) l'ordre de naissance "réfère aux cinq positions de base décrites par Adler qui tendent à avoir des caractéristiques reconnaissables dans la vie ultérieure. Ce sont le premier-né, le second, l'intermédiaire, le plus jeune et l'enfant unique". (Shulman et Mosak, 1977, p. 114). C'est le "birth order" tel que défini par Manaster (1977, p. 6), alors que "order of birth" est assimilé à la position ordinaire décrite précédemment (en 1). L'étude présente va utiliser indifféremment les termes position de naissance et ordre de naissance au sens de position ordina-

le actuelle (cf Définition 1). Toutefois, sa préoccupation centrale restera fixée sur le concept de situation psychologique que Adler a mis en évidence dans l'analyse de la position ou de l'ordre de naissance.

- 3) la situation psychologique: "la situation dans laquelle l'individu est né et la façon dont il l'interprète" (Adler, in Ansbacher et Ansbacher, 1956, p. 377). En d'autres termes, la situation psychologique contient "les perceptions de l'individu sur sa position et son rôle et ses conclusions à ce sujet" (Shulman et Mosak, 1977, p. 117)
- 4) Le caractère ou le style de vie:

Les concepts 1), 2) et 3) s'intègrent dans la théorie d'Adler sur le style de vie. Le style de vie c'est le nom que ce dernier donne au processus de lutte, central et unitaire, que l'individu développe en compensation pour la situation d'infériorité vécue dans l'enfance et par la suite. Selon Adler, chaque individu surmonte ses sentiments d'infériorité en développant une attitude fondamentale, une manière de lutter, un mode de compensation. Cette attitude et ce mode deviennent son caractère, son style de vie, l'axe autour duquel se développe sa personnalité. D'où Adler a conçu la position de naissance ou mieux la situation psychologique qui en découle, comme un élément important de la situation individuelle vécue dans l'enfance et il a privilégié ce facteur au point de l'établir comme une pièce importante de sa théorie de la personnalité et de son travail clinique. Autrement dit, pour Adler, une position de naissance donnée engendre une situation psychologique particulière qui influence le développement de la personnalité en agissant sur le style de vie.

Comme il fut mentionné précédemment, dans la pensée d'Adler, ce n'est pas la position en elle-même qui est fondamentale, mais "la situation dans laquelle l'individu est né et la façon dont il l'interprète" (Adler, in Ansbacher et Ansbacher, 1956, p. 377). Et comme le précisait Shulman et Mosak, cette situation psychologique réfère aux "perceptions de l'individu sur sa position et son rôle et ses conclusions à ce sujet" (Shulman et Mosak, 1977, p. 117).

C'est pourquoi il a semblé pertinent de procéder à une étude sur la situation psychologique conséquente à la position de naissance, au lieu de chercher un quelconque effet de la position ou de l'ordre de naissance sur l'une ou l'autre variable de la personnalité ou du comportement. Il a semblé en effet plus conforme à l'idée de base adlérienne d'interroger la perception des individus au sujet de leur situation psychologique en référence à leur ordre de naissance ou à leur position de naissance.

1.2 Revue de la littérature

L'intérêt des chercheurs à l'égard de l'ordre de naissance et de ses effets ne date pas d'aujourd'hui, ni même de l'époque du clinicien Adler. Des tentatives pour établir un lien entre ordre de naissance et variables diverses ont vu le jour dès le XIX^e siècle. Qu'il suffise de mentionner la recherche de Sir Francis Galton à propos des hommes de sciences anglais en 1874. Depuis cette recherche, commentent Phillips, Bedeian, Mossholder et Touliatos (1988),

des centaines de chercheurs ont tenté sans relâche de reprendre et d'étendre ses résultats à propos de l'ordre de naissance. Alors que Galton rapportait une surreprésentation des premiers-nés et des fils uniques parmi les scientifiques britanniques, des chercheurs postérieurs ont exploré l'association entre ordre de naissance et un tableau sans fin de facteurs psychologiques, physiologiques et sociologiques. Et pendant qu'une grande partie de la recherche existante est en conflit, un nombre limité de consensus sur les résultats s'est dégagé (p. 492).

En effet, au XX^e siècle les études sur le sujet de l'ordre de naissance ont abondé, surtout à partir des années 1960, sous l'impulsion, semble-t-il, des disciples d'Adler dont les recherches et les propositions ont suscité des réactions, des vérifications, des répliques, des ajustements incessants et même des polémiques assez vives. Et pour cause, puisque le sujet plaçait souvent en face les uns des autres des cliniciens plus intuitifs et des chercheurs plus expérimentalistes. *Nil novi sub sole.*

La présente revue de la littérature, sans être une recension exhaustive de toute la recherche sur l'ordre de naissance, veut décrire l'évolution de la pensée psychologique sur le sujet. Elle s'appliquera à mettre en évidence les principaux concepts mis de l'avant, les méthodologies utilisées et les résultats obtenus jusqu'à nos jours. Beaucoup d'études n'apparaîtront pas dans cette revue, ou bien parce qu'elles répéteront, sans plus, des recherches déjà faites ou bien parce qu'elles n'apporteront rien d'essentiel au dossier. Le fil conducteur des sources de renseignements sera Individual Psychology: the Journal of Adlerian theory, research and practice, publié

par la North American Society of Adlerian Psychology et qui est le résultat de la fusion (1982) de Individual Psychologist et de Journal of Individual Psychology.

L'ensemble des études recensées seront subdivisées selon deux catégories:

- . des études sur les effets de l'ordre de naissance seul;
- . des études sur les effets de l'ordre de naissance associé à d'autres dimensions de la constellation familiale et/ou de la configuration familiale.

1.2.1 Etudes sur les effets de l'ordre de naissance seul

Il s'agit ici des études qui ont voulu mesurer la prévalence de rangs de naissances particuliers dans des populations particulières, par exemple des schizophrènes, des alcooliques, des sujets bien portants, etc; ce sont aussi des recherches qui ont tenté de comparer directement entre elles des caractéristiques d'individus de rangs de naissance différents; enfin, dans d'autres études, on a cherché à identifier la cause des différences entre rangs de naissance, par exemple en examinant la façon dont les parents traitaient leurs enfants de rangs différents.

Parmi les premières études sur le sujet on reconnaît un engouement pour la supériorité des aînés: Galton (1874) au sujet des hommes de science anglais; Ellis (1904) sur les hommes éminents; Gini (1915) à propos des professeurs d'université; Apperly (1939) sur les boursiers

Rhodes; Roe (1953) au sujet des psychologues; Jones (1954) sur les personnages du Who's Who. Toutes ces études cherchent à relier l'ordre de naissance et la prévalence de rangs de naissances particuliers dans des populations données.

En 1921, Cattell et Brimhall concluent à une surreprésentation, chez les hommes de sciences, des premiers-nés par rapport aux derniers pour toutes les grandeurs de famille. Par contre, Thurstone et Jenkins (1929) découvrent que les derniers tendent à être plus brillants que les premiers; ces résultats sont confirmés par Steckel (1930). Arthur (1926), Commins (1927), Willis (1924), Hill (1936), Koch (1954) rapportent des augmentations dans les scores d'intelligence à mesure que l'ordre de naissance croît lui aussi. Hsiao (1931) arrive à des résultats contradictoires: une relation positive pour certains échantillons et négative pour d'autres.

En faisant remarquer la pauvreté des résultats sur l'ordre de naissance dans leur étude sur l'Inventaire de Personnalité de Bernreuter, Stagner et Katzoff (1936) ajoutaient le commentaire suivant:

"Le fait que les résultats de l'étude présente soient largement négatifs ne devrait surprendre quiconque a travaillé sur les problèmes de personnalité. Ce qui est étonnant c'est que tant de psychologues présumés sensés aient accentué l'importance de l'ordre de naissance dans la détermination de la personnalité". (p. 345).

Des recherches postérieures vont quand même établir une décroissance des scores d'intelligence en relation avec une croissance de l'ordre de naissance: Altus (1965), Breland (1974), Belmont et Marolla (1973), Lunneborg (1968, 1971) et Schachter (1963), Bayer (1966) et McCall et Johnson (1972) ne trouveront aucune relation significative entre ordre de naissance et intelligence.

Toutes ces distorsions et ces contradictions dans les recherches sur les effets de l'ordre de naissance seul avaient fini par questionner les chercheurs eux-mêmes. Ainsi, à la fin d'une étude intitulée "Birth order, eminence, and Higher education", Schachter (1963) conclut, en visant clairement les résultats favorables à une capacité intellectuelle supérieure chez les premiers-nés:

"Les résultats répétés d'un surplus de premiers-nés parmi les boursiers éminents semblent ne rien devoir à une relation directe de l'ordre de naissance avec l'éminence, mais sont simplement un reflet du fait que les boursiers, éminents ou pas, dérivent d'une population de niveau collégial dans laquelle les premiers-nés se retrouvent en net surplus". (p. 768).

Rosenfeld (1966) est encore plus radical:

"Les nombreux résultats négatifs et paradoxaux présentés dans ce rapport appellent certainement un réexamen des propositions générales (reconnaissant) que les premiers-nés surpassent les derniers-nés quant à la motivation à l'affiliation et à l'accomplissement. Les contradictions à répétition à l'égard des résultats publiés, dans l'ensemble présent d'études, peuvent avoir des implications sérieuses pour la tendance à publier des résultats positifs non revus, pendant que les résultats négatifs tendent à demeurer privés". (p. 478)

Malgré ces prises de position (Stagner et Katzoff (1936), Schachter (1963), Rosenfeld (1966)), les études sur les effets présumés de l'ordre de naissance seul ont continué, comme on l'a constaté précédemment, et se poursuivront jusqu'à nos jours malgré une diminution considérable. En voici quelques exemples.

Zweigenhaft (1975) établit un lien entre les besoins de reconnaissance et d'approbation chez les aînés et les mêmes besoins chez les membres du Congrès étatsunien. En contrôlant seulement le nombre de frères et soeurs des Congressmen, il obtient des résultats significativement différents de ceux qu'aurait produits le hasard: 42% des Congressmen sont des premiers-nés comparativement à 33% pour les intermédiaires et à 25% pour les derniers-nés. Ces résultats sont quand même affaiblis par l'admission de l'auteur qu'il s'agit d'un milieu traditionnel, ce qui laisse place à bien des interprétations.

Une autre étude, celle de Lieberman, Shaffer et Reynolds (1985) cherche à établir un lien entre le rang de naissance intermédiaire et la tendance chez les anthropologues, à rejeter le concept de race. Les résultats confirment un lien significatif entre le rang intermédiaire et une tendance à rejeter le concept race dans la population étudiée. Toutefois, les auteurs admettent que le sexe a aussi une influence, puisque ce sont surtout les femmes de rang intermédiaire qui montrent cette tendance.

Brink et Matlock (1982) voulaient tester l'hypothèse selon laquelle les premiers-nés, plus empreints d'intérêt social, rapporteraient moins de cauchemars que ne le feraient les derniers-nés, marqués par des sentiments d'infériorité. A la question: "Pendant la dernière année, j'ai fait des cauchemars", 32% des aînés répondirent affirmativement comparativement à 85% des derniers-nés (Différence significative à .005). Pourtant McCann et Stewin (1987) découvriront quant à eux que ce sont les premiers-nés qui rapportent le plus de rêves apeurants (cauchemars).

Une étude de Ivancevich, Matteson et Gamble (1987) établit un lien significatif entre les premiers-nés et le comportement coronarien de type A (excès de compétitivité et sens poussé de l'urgence du temps). Les auteurs avouent cependant qu'ils n'ont pas exploré l'influence de la dynamique familiale, de la constellation, des habitudes, etc... Ce qui était aussi le cas des deux recherches précédentes de Brink et Mallock (1982) et de McCann et Stewin (1987).

D'autres études utilisent le même patron: investigation des effets de l'ordre de naissance seul sur diverses variables. C'est le cas, entre autres, de Bryant (1987) sur le développement des préférences vocationnelles; de Allred et Poduska (1988) sur la relation entre l'ordre de naissance et le bonheur, de Phillipps et al. (1988) sur la capacité de l'ordre de naissance à prédire des comportements reliés au travail. La présence de variables possiblement significatives comme le sexe, la dimen-

sion de la famille, le niveau socio-économique, la relation, etc... n'ayant pas été contrôlée dans ces études, la plupart des auteurs recommandent de prévoir de telles mesures dans des études postérieures. C'est l'avis de Bryant (1987):

"L'une ou l'autre variable ou une combinaison de celles-là pourraient être responsables des différences trouvées..."(p. 40).

1.2.2 Etudes sur les effets de l'ordre de naissance associé à d'autres dimensions familiales

Les prises de positions de Stagner et Katzoff (1936), Schachter (1963), Rosenfeld (1966) entre autres avaient semé quelque doute sur les résultats obtenus dans les études mesurant les effets de l'ordre de naissance seul. Il y avait une faille à colmater, un redressement à opérer dans la recherche sur le sujet. Il fallait réexaminer l'ensemble de la recherche. Ce ré-examen incomba à Carmi Schooler. Sa recherche "Birth Order Effects, not here, not now", publiée en 1972, eut pour effet d'établir des jalons solides pour les études postérieures sur l'ordre de naissance.

"Enfin Malherbe vint" écrivait Boileau à propos de ce poète français qui imposa clarté et rigueur à la poésie française du XVII^e siècle. La lecture de l'étude de Schooler pourrait susciter une réaction analogue.

En effet, sa recherche, impressionnante, menée en 1972, a semblé faire époque. Touchant à la psychologie individuelle aussi bien que sociale, s'inspirant de recensions antérieures sur le sujet (par exemple Chen et Cobb (1960); Schachter (1959, 1963); Clausen (1965); Warren (1966); Altus (1967); Miley (1969)), Schooler ajoute des données inédites et reprend l'analyse de données de sources britanniques, japonaises, canadiennes, indiennes et étatsunies publiées depuis le début du siècle. Sa révision concernant la prévalence de rangs de naissances particuliers dans des sous-populations psychiatrisées aussi bien que normales le conduit à conclure que cette prévalence n'existe pas en réalité. Il explique ce changement dans les résultats, de plusieurs manières: on n'avait pas tenu compte ou bien de la dimension de la famille, ou bien du niveau socio-économique, ou bien de l'année de naissance des sujets. C'était le cas d'études comme celles de Ellis (1904) sur l'éminence de certains individus, de Schachter (1963) sur la présence au niveau d'études collégial, de Apperly (1939) sur la réussite scolaire, de Datta (1967) sur l'aptitude scientifique. Ce qui est davantage nouveau dans sa démonstration c'est la variable "année de naissance des sujets"; cela lui vient d'une hypothèse de Hare et Price (1969) selon laquelle:

- a) dans une population où il y a eu une tendance à long terme vers un plus grand nombre de nouvelles familles fondées chaque année que l'année précédente, il devrait y avoir plus de premiers-nés que de derniers-nés; b) dans une population où la dimension familiale moyenne décroît de telle sorte que le nombre de grosses familles (plus que cinq enfants) complétées chaque année est plus petit que le nombre de grosses familles complétées l'année précédente, il devrait y avoir plus de derniers-nés que de premiers-nés de grosses familles. (Schooler, 1972, p. 162)

L'inclusion dans ses analyses de cette variable démographique permet donc à Schooler de conclure à l'absence de différences significatives dans la prévalence des différents rangs de naissance dans des populations ou des groupes donnés.

Au sujet des effets de l'ordre de naissance sur les caractéristiques individuelles, l'étude de Schooler conclut aussi à l'absence d'effets significatifs de l'ordre de naissance. Pour les populations psychiatriées, l'auteur réfère à des données de Schooler (1964), Schooler et Scarr (1962), Farina, Barry et Garmezy (1963), Caudill et Schooler (1969), the Psychopharmacology Research Branch of the National Institute of Mental Health (1966). Concernant les populations dites normales, des études antérieures à 1972 aboutissent à des résultats contradictoires: c'est le cas au sujet du comportement social (Warren, 1966), (Sampson et Hancock, 1967), (Rosenfeld, 1966); au sujet de la désirabilité sociale (Moran, 1967), de la personnalité, l'intelligence et le succès scolaire (Eysenck et Cookson, 1969), de la performance à un test mental (Rees et Palmer, 1970), des études sociométriques (Alexander, 1966), de la conformité sociale (Rhine, 1966), du besoin de succès, etc... (McKeithen, 1965), de l'anxiété (Farley, 1967), des préférences personnelles (Wolkon et Levinger, 1965), du comportement d'affiliation (Masling, 1965).

Ces résultats contradictoires proviennent, selon Schooler, du manque de souci pour le contenu des variables indépendantes en termes de conditions occupationnelles, de facteurs antécédents, ou même d'aspects de structure familiale, comme la dimension de la famille, son intégrité et le travail de la mère à l'extérieur. D'autant plus que sa propre analyse dans le "National Occupation Study" (Kohn et Schooler, 1969) sur 3,101 ouvriers mâles étatsuniens ne rapporte aucune différence significative quant à l'effet de l'ordre de naissance sur le niveau de réalisation occupationnelle dans la population en général.

Concernant l'approche parentale comme cause potentielle des différences dans le développement d'enfants de rangs de naissance différents, l'auteur retrace une étude de Sears, Maccoby et Levin (1957), sur des sujets ayant fréquenté le jardin d'enfance en 1951-1952; la recherche avait découvert une tendance des parents à accorder un traitement privilégié aux premiers-nés. Par contre, deux autres études, l'une sur des mères d'enfants de 10 ans, de classe moyenne et ouvrière (Kohn, 1969 et Schooler, 1964) et l'autre sur 1,516 hommes du "National Occupation Study" (Kohn et Schooler, 1969) ne révèlent aucune différence significative dans le traitement des enfants de rangs différents. Il conclut que, selon toute vraisemblance, les différences substantielles existant en 1950 dans l'approche parentale étatsunienne à l'égard des enfants sont disparues au milieu des années '60.

A la fin de cette revue de la littérature antérieure à 1970, Schooler voit de l'avenir aux études sur les effets de l'ordre de

naissance, si l'on ajoute aux modèles déjà utilisés les variables densité et sexe de la structure familiale. Mais alors la variable indépendante "ordre de naissance" deviendra extrêmement complexe à analyser, surtout si l'on tient compte de l'hypothèse de Hare et Price (1969) sur les changements dans la dimension de la famille et dans le taux de naissance. Finalement, il doute de la possibilité de baser des prédictions bien spécifiques sur une théorie bien enracinée dans l'expérience, en raison du manque de résultats constants obtenus jusque-là. Jetant un regard sur le passé, il admet que l'ordre de naissance a pu avoir des effets significatifs sur la personnalité en d'autres temps et dans d'autres lieux, là où les priviléges financiers et sociaux et la responsabilité de maintenir le nom, la propriété et l'intégrité de la famille ont été ou sont dévolus au premier-né, par exemple en Inde, au Japon d'avant 1960 et aux Etats-Unis autrefois.

Cette analyse élargie de la capacité des recherches à découvrir les effets de l'ordre de naissance jette une lumière vive sur la complexité du sujet. Elle a montré aussi les conditions essentielles à une recherche future fructueuse, malgré les doutes entretenus par Schooler lui-même sur sa faisabilité.

Pourtant les études de ce genre ont continué après 1972 bien sûr, mais avec plus ou moins de bonheur. Ainsi, dans une réplique ouverte à Schooler, Breland (1973) affirme que les effets de l'ordre de naissance sur le succès "verbal" existent et qu'ils ne sont pas causés par les biais de population (Hare et Price, 1969), ni par les différences de

statut économique. Réponse de Schooler (1973): même en tenant compte des résultats obtenus par Breland (1973), il semblerait que si des différences dans le fonctionnement intellectuel existent dans l'enfance en raison de l'ordre de naissance, elles sont très minces et n'exercent tout au plus que des effets minimes sur le fonctionnement adulte.

Schooler (1972) recommandait de prendre en considération la dimension de la famille, le niveau socio-économique et l'année de naissance des sujets, pour voir plus clair dans les effets de l'ordre de naissance. Autrement dit, il fallait associer l'ordre de naissance à d'autres facteurs inhérents à la réalité familiale. Cette recommandation influença plusieurs chercheurs des années postérieures au point qu'un numéro entier (1977) de la revue adlérienne Individual Psychology fut consacré à une revue de tout le sujet et à la façon de le traiter. Guy Manaster, éditeur du Journal, y réintroduit la position générale d'Adler sur l'ordre de naissance, répond aux critiques de Schooler et discute de terminologie. Voici en quels termes.

Pour Adler (1927) avant de "juger un être humain nous devons connaître la situation dans laquelle il a grandi. Un élément important est la position occupée par l'enfant dans sa constellation familiale" (p. 149). D'où, ajoute Manaster (1977), "une multitude de facteurs touchent l'enfant dans la famille. La personnalité des deux parents, leur relation, leur coopération comme partenaires et comme parents, la santé de tous les membres de la famille, le statut socio-économique, la religiosité, etc., tout cela influence l'enfant comme

le fait sa position dans l'ordre de naissance". (p. 4). La position de naissance est comme une pièce dans un casse-tête; il ne faut pas l'isoler des autres pièces.

Après avoir relevé les principales critiques de Schooler (1972), Manaster (1977) se dit d'accord avec le précédent sur l'importance des facteurs suivants: les changements dans les taux de naissance et dans les dimensions des familles, le statut socio-économique, la densité de la famille, le sexe de la fratrie, dépendamment bien sûr du genre d'études poursuivi. Puis il donne quelques éclaircissements sur la terminologie relative à l'ordre de naissance:

- Position ordinaire et ordre de naissance (order of birth): pour indiquer "la place numérique de la naissance d'un individu dans l'ordre des naissances de sa famille comme dans premier de deux, ou troisième de cinq" (p. 6);
- Ordre de naissance (birth order): "implique le plus souvent une catégorie, un type, une classe de caractère distinct comme l'enfant seul, le plus vieux, le plus jeune" (p. 6);
- Configuration familiale: "pourrait référer aux analyses des caractéristiques sociales structurales et identifiables de la famille, comme l'intégrité, l'âge des parents, le statut socio-économique, la race, etc." (p. 7);
- Constellation familiale (selon les Adlériens): "dans son sens le plus large (cette expression) inclut des facteurs tels que la personnalité des parents, leur coopération; d'autres parents

significatifs (par exemple grand-mère vivant avec la famille); le code familial; les idées émotionnellement significatives, particulières à la famille, qui peuvent influencer le développement dans la famille... C'est le concept le plus inclusif ... (pouvant dénoter des aspects de tous les termes définis plus haut". (p.7)

Manaster conclut:

"Les problèmes de la recherche sur l'ordre de naissance sont nombreux. Les problèmes techniques-statistiques se gèrent et les problèmes de terminologie peuvent être réduits par leur discussion dans cet article. Adler notait ou montrait des préoccupations au sujet de la dimension familiale, de la densité et du sexe de la fratrie relativement à l'ordre de naissance, et au sujet de l'ordre de naissance comme facteur dans la constellation familiale. De toute évidence, le temps est venu d'intégrer ses préoccupations dans la recherche contemporaine sur l'ordre de naissance". (p. 7-8).

C'est un peu comme si Manaster sonnait le rappel des troupes adlériennes et les invitait à mener la charge en ordre serré. Comment? En opérant un retour aux sources de la pensée adlérienne et en contrôlant, dans leurs études, le plus grand nombre possible de facteurs critiques. Pour être plus respectable à l'avenir, la recherche sur l'ordre de naissance devait lui associer d'autres éléments de la constellation familiale.

Après la revue de Schooler (1972) et la mise au point de Manaster (1977) certaines études sur l'ordre de naissance seul ont

continué de paraître. D'autres ont tenté de relever le défi d'une analyse plus complète en contrôlant les facteurs présents dans les concepts configuration familiale et/ou constellation familiale.

Croake et Olson (1977) vont essayer de tester deux approches théoriques touchant le lien entre composition familiale et personnalité: celle d'Adler (1959) selon qui "l'évaluation de sa situation par un individu est un meilleur indice de sa personnalité que toute définition objective" (Croake et Olson, 1977, p. 9), et celle de Toman (1959) pour qui "la personnalité peut s'expliquer plus finement si on définit plus spécifiquement les composantes de la structure familiale". (Croake et Olson, 1977, p. 9). L'approche adlérienne s'inspire du concept "constellation familiale", tandis que l'approche de Toman privilégie celui de la "configuration familiale" (cf supra, définitions de Manaster, 1977). Ces deux approches produisent deux grilles différentes:

- Pour Adler: les plus vieux, les intermédiaires, les seconds, les plus jeunes.
- Pour Toman: le frère le plus vieux des frères, le frère le plus vieux des autres enfants, le frère intermédiaire parmi des soeurs, le plus jeune garçon des frères, le plus jeune frère des autres enfants, la soeur la plus âgée des frères, la soeur intermédiaire parmi les autres, la soeur la plus jeune des frères, le frère le plus vieux des soeurs, le frère intermédiaire des frères, le frère intermédiaire des autres, le frère le plus jeune des soeurs, la soeur la plus vieille des soeurs, la soeur la plus jeune des soeurs.

Les deux auteurs ont administré le M.M.P.I. à 261 étudiants universitaires, puis ils ont rapporté leurs résultats aux dix échelles du M.M.P.I. selon les deux grilles clairement différentes d'Adler et de Toman et en séparant les sexes. Leurs répondants originaient de familles intactes, dont les deux parents naturels étaient vivants et avaient vécu avec le répondant jusqu'à son 12e anniversaire. Pour minimiser les réponses de hasard et de feinte, ils éliminèrent les répondants dont les scores - T dépassaient 70. Leur hypothèse était que les résultats ne seraient pas différents, ni selon les catégories d'Adler (ordre de naissance) ni selon les catégories de Toman (position dans la fratrie (sibling)).

Les résultats pourtant révélèrent des différences significatives. Les garçons les plus vieux, particulièrement le plus vieux frère des frères, et les plus jeunes produisirent des scores significativement plus élevés que les garçons intermédiaires sur la plupart des échelles du M.M.P.I. Mêmes résultats pour les filles. "Ces résultats supportent l'affirmation d'Adler (1931) que la mésadaptation est beaucoup plus susceptible de se produire chez les plus vieux et chez les plus jeunes". (Croake et Olson, 1977). De plus, la catégorisation de Toman selon l'ordre dans la fratrie, l'âge et le sexe se trouva confirmée par le fait des différences entre les plus vieux: par exemple, les plus vieux frères parmi les frères donnèrent fréquemment des résultats plus élevés que les plus vieux frères parmi les autres. Les auteurs suggèrent quand même de raffiner les méthodes d'identification des patrons spécifiques de Toman.

En somme, l'étude de Croake et Olson (1977) confirme la théorie adlérienne au sujet de la mésadaptation relative à l'ordre de naissance. Elle apporte aussi un certain support à Toman dans son effort pour définir plus spécifiquement la variable ordre de naissance et la rendre plus objective. Autrement dit, Toman ne semble pas avoir tort, lui non plus, en mesurant d'une manière plus objective les comportements typiques dus à l'ordre de naissance prédis par Adler qui, lui, se fondait davantage sur l'expérience subjective individuelle.

Lillian Belmont (1977) présente une revue d'une série d'études (Belmont et Marolla, 1973; Stein et al., 1975; Belmont et al., 1975 et 1976) pour supporter l'hypothèse d'une relation entre l'ordre de naissance et le développement individuel, dont la compétence intellectuelle, la performance scolaire, la grandeur physique et les désordres psychologiques. Sa population est constituée par 400,000 jeunes hommes hollandais, candidats au service militaire, soumis de ce fait à un examen physique, à une batterie de cinq tests psychométriques, et questionnés sur l'occupation du père, leur scolarité, leur ordre de naissance et la dimension de leur famille d'origine. Les jeunes gens furent regroupés selon la dimension (1 à 6 enfants) de leur famille et leur ordre de naissance. L'étude vérifiait la relation entre ces deux variables indépendantes et le score aux tests, l'échec scolaire, la grandeur et l'état psychiatrique. Les effets de l'ordre de naissance étaient donc associés à la dimension familiale, ce qui situait cette recherche dans la ligne des études sur la configuration familiale.

Les résultats révélèrent un lien entre l'ordre de naissance et la performance intellectuelle (Matrices progressives de RAVEN) "même quand la dimension familiale et la classe sociale étaient contrôlées" (Belmont, 1977, p. 98): pour les hommes de chaque dimension familiale et de chaque classe sociale, le score moyen au test était relié à l'ordre de naissance en sens inverse, c'est-à-dire que le premier-né avait un meilleur score que le second, et ainsi de suite. De plus, pour tout ordre de naissance donné, le score au test se révéla inversement relié à la dimension familiale: les membres de familles plus petites obtenaient de meilleurs résultats que ceux de familles plus grandes.

Concernant l'échec scolaire, l'étude montra que, pour chaque dimension familiale, le risque d'échec scolaire était plus grand pour le dernier-né que pour l'aîné et l'intermédiaire. Ce résultat était particulièrement fort pour les enfants de la classe sociale manuelle (ouvriers). Aussi, plus la dimension familiale était grande, plus le taux de risque d'échec était grand. A propos de la grandeur physique, l'étude découvrit un effet "dimension familiale". Enfin, les enfants uniques et les derniers se révélèrent plus susceptibles d'obtenir un diagnostic de désordre psychiatrique que les premiers, tendance particulièrement forte chez les enfants uniques de la classe sociale non-manuelle. Le même risque était plus grand pour les enfants de petites familles que pour ceux des familles plus grandes. Et pour des dimensions familiales spécifiques, les derniers-nés courraient un plus grand risque que les aînés.

Malgré les limites de ses données (des sujets masculins seulement - âgés de 19 ans - des Néerlandais), Belmont (1977) fait observer l'accord des résultats avec ceux de Breland (1974) (population étatsunienne de High school juniors) et conclut à la cohérence des résultats. Il paraît important de remarquer cependant la contradiction qu'ils portent par rapport à l'étude de Croake et Olson (1977) à propos de la mésadaptation chez les plus vieux.

A mesure que s'ajoutent les recherches et que les années passent, les études tentent de mesurer non plus des effets hypothétiquement isolés de l'ordre de naissance, mais plutôt l'influence que ce dernier partage avec d'autres dimensions de la configuration et/ou de la constellation familiale sur le développement de la personnalité. Une de ces dimensions, les conséquences de la taille de la famille sur le développement intellectuel, prend de plus en plus d'importance. En fait foi la recherche de Belmont (1977) présentée dans les paragraphes précédents. En témoigne aussi "A review of the actual and expected consequences of family size" de Terhune (1976) dont les résultats éloquents se retrouvent dans la figure suivante, rapportée par Zajonc, Markus et Markus (1979, p. 1326).

Il s'agit des résultats généraux de l'examen des niveaux intellectuels de six grandes populations. La similitude du déclin des

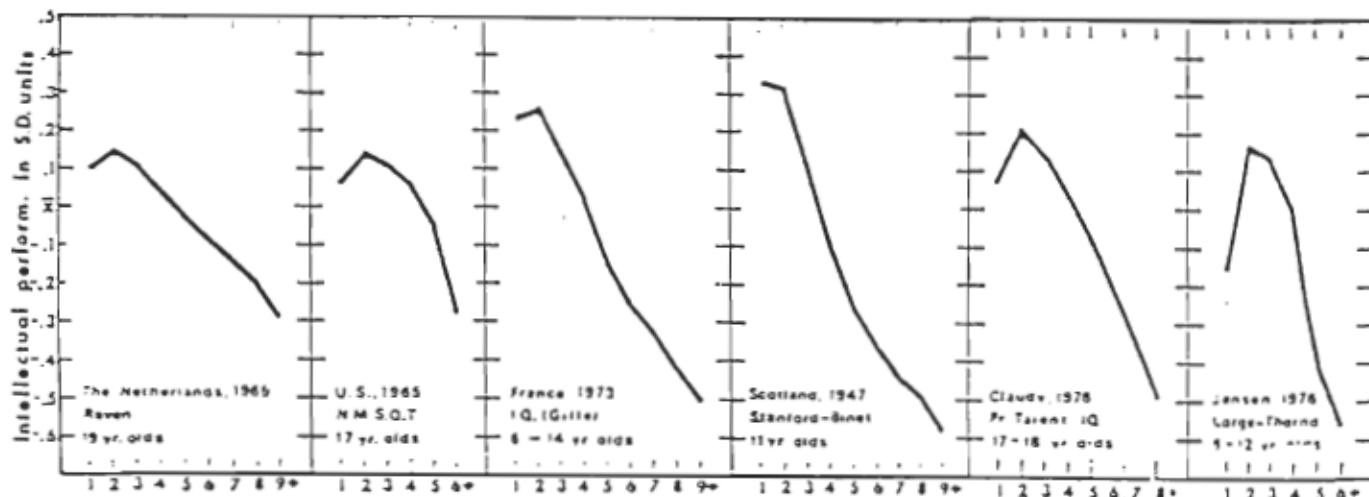


Figure 1: Taille de la famille (nombre d'enfants) et performance intellectuelle dans six grands échantillons (S.D. = déviation standard; N.M.S.Q.T. = National Merit Scholarship Qualifying Test)

scores avec l'accroissement de la fratrie est évidente entre les six diagrammes de la figure 1. Cela, note Zajonc, "en dépit des différences dans les âges, le sexe, la nationalité et le type de test subi". (Zajonc, et al. 1979, p. 1326). Et si les scores intellectuels déclinent à mesure que la dimension familiale croît, ils déclinent aussi à l'inverse de l'ordre de naissance; autrement dit, le premier a un meilleur score que les deuxième, troisième, etc.

L'ordre de naissance, il faut le noter, est utilisé ici au sens de position ordinaire, "place numérique de la naissance d'un individu" (Manaster, 1977, p. 6), et non au sens de "une catégorie, un type ... comme le plus vieux, le plus jeune" (Ibidem) selon la typologie d'Adler. De plus, l'ordre de naissance est non seulement associé à d'au-

tres variables influençant le développement, mais pratiquement subordonné à celles-là, dans l'étude de ce que Zajonc et al. (1979) nommeront "le casse-tête de l'ordre de naissance" (p. 1326). Pourquoi un tel changement de cap?

"Le problème de l'ordre de naissance est particulièrement troublant, puisque aucune des variables examinées dans la littérature ne peut organiser ces résultats en un ensemble ordonné de généralisations". (Zajonc et al., 1979, p. 1326)

Trouver un modèle organisateur des données concernant les effets de l'ordre de naissance sur l'intelligence c'est ce à quoi Zajonc et Markus (1975), Zajonc (1976), Markus et Zajonc (1977) travaillent. Leur publication de 1979 présente le modèle dit modèle de confluence.

En 1979 donc, Zajonc et al. observent que la dimension familiale prédit de façon stable la performance intellectuelle, tandis que l'ordre de naissance est inconsistante à prédire la même performance. Référant à des études précédentes: Ellis (1904), Galton (1874), Gini (1915), Cattell et Brimhall (1921), Thurstone et Jenkins (1929), Steckel (1930), Altus (1965), Breland (1974), Belmont et Marolla (1973), Lunneborg (1968, 1971), Schachter (1963), Arthur (1926), Commins (1927), Hill (1936), Koch (1954), Willis (1924), Hsiao (1931), Bayer (1966), McCall et Johnson (1972), Schooler (1972), et à d'autres recherches, ils constatent les inconsistances dans les effets de l'ordre de naissance sur les capacités intellectuelles. Par opposition, la dimension de la famille semble être en relation consistante avec les niveaux intellectuels, c'est-à-dire que le niveau décline à mesure que grossit la famille. Une ré-

analyse des résultats obtenus par Belmont et Marolla (1973) montrant un déclin des scores intellectuels à partir des premiers rangs de naissance jusqu'aux derniers, Zajonc et al. (1979) consolident leur modèle. Ils s'appuient aussi sur d'autres études: Zajonc (1976), Zajonc et Markus (1975), Ciricelli (1967), Dunn (1977), Scarr et Weinberg (1977), Zajonc et Bargh (1978), Berbaum et Moreland (1978), Claudy (1976), Meredith (1973).

Toutefois, leur principale source est constituée par les données publiées par Belmont et Marolla (1973) et reprises par Belmont (1977) à partir de l'enquête sur les jeunes candidats au service militaire en Hollande. Selon Zajonc et al. (1979) ces données présentaient cinq caractéristiques importantes:

- "a) les scores d'intelligence diminuaient avec la dimension familiale;
- b) à l'intérieur de chaque dimension familiale ils déclinaient avec l'ordre de naissance (croissant);
- c) si on ignorait le dernier enfant, le déclin semblait être décéléré;
- d) la tendance du déclin à décélérer n'était pas suivie par le dernier enfant, qui manifestait une chute discontinue dans la performance intellectuelle;
- e) l'enfant unique, aussi, montrait une discontinuité en ce sens que, si le facteur familial avait été systématiquement négatif dans son influence sur le Q.I., l'enfant unique aurait eu la plus haute moyenne de tous, ce qui n'était pas le cas". (p. 1327).

Le modèle de confluence constituait une tentative pour refléter ces caractéristiques des données de Belmont et Marolla (1973). Voici en résumé comment.

L'hypothèse de base du modèle de confluence est que la croissance intellectuelle serait fonction de deux facteurs familiaux: l'environnement intellectuel à l'intérieur de la famille (facteur alpha), et un facteur lambda associé aux circonstances particulières entourant les derniers.

L'environnement intellectuel serait fonction des niveaux intellectuels absolus de tous les membres de la famille, non leur Q.I., ni leur âge mental, mais des quantités absolues reflétant la maturité mentale de chaque individu (par exemple le vocabulaire accumulé). Cet environnement change avec la maturation des individus (en plus), avec les naissances et les départs (en moins), l'impact étant plus grand, plus la famille est petite. Le facteur environnement intellectuel (alpha) est principalement affecté par les variables dimension familiale et grandeur des intervalles entre les naissances.

Le facteur lambda reflète les discontinuités observées dans les données de Belmont et Marolla (1973) pour les derniers et les enfants uniques à qui manquerait l'opportunité d'enseigner (au sens large), d'être une ressource intellectuelle pour les autres. Les effets bénéfiques de cette fonction varieraient avec l'âge de la ressource et celui du tutoré.

Le calcul du niveau de maturité mentale, dans le modèle de confluence, se fait au moyen de l'équation suivante: $M_{ij}(t) = M_{ij}(t-1) + \alpha t + \lambda t$, dans laquelle $M_{ij}(t)$ = Maturité atteinte à l'âge t par le i ème enfant (i) d'un nombre donné (j) d'enfants dans une famille (tous les individus vivant dans la maison) de n individus. La somme des deux facteurs alpha et lambda, mesurés tous les deux à l'âge t , représente l'accroissement de développement s'accumulant chaque année. Les facteurs alpha et lambda se calculent au moyen de deux autres équations (cf Zajonc et al., (1979), Appendix, p. 1341).

Enfin, selon le modèle de confluence, "l'ordre de naissance n'a pas d'effet indépendant sur le développement intellectuel ... Au lieu de cela, les effets présumément associés auparavant à l'ordre de naissance seraient substantiellement produits par l'intermédiaire de la dimension familiale et de l'espacement des enfants". (Zajonc et al., 1979, p. 1328).

Pour fonder empiriquement leur modèle Zajonc et al. (1979) reprennent les résultats d'une trentaine d'études antérieures (1927 à 1977) auxquels ils appliquent ce dernier. En l'absence d'études longitudinales pour observer la dépendance de l'ordre de naissance par rapport à l'âge, ils comparent les résultats d'individus d'âge différent pris dans des groupes différents, puisés dans les études transversales mentionnées plus haut. Tout en reconnaissant que leurs résultats sont faibles, Zajonc et al. (1979) soutiennent que les effets de l'ordre de naissance sur le développement intellectuel sont attribuables à la

dimension de la famille, à l'espacement des enfants et aussi à leur âge. Par exemple, pour les très jeunes enfants, le premier-né surpasse le second, mais cet avantage est renversé à partir de 3-4 ans jusqu'à 13-14 ans; à ce moment-là le premier-né reprend l'avantage jusqu'à la maturité et peut-être de façon permanente.

En concluant leur analyse, Zajonc et al. (1979) admettent que les données idéales devraient originer d'études longitudinales sur la croissance intellectuelle, associées à des observations sur les interactions parents-enfants et enfants-enfants, que le modèle devrait être validé par des observations répétées sur les mêmes individus à des intervalles critiques.

Quoiqu'il en soit, cette étude représente un effort très sérieux pour mesurer les effets de l'environnement familial sur les différences individuelles dans le développement intellectuel, ce qui relègue le facteur ordre de naissance à un rang plus modeste. Elle montre aussi la complexité de la recherche sur les effets de ce facteur, complexité qui va provoquer un déclin de l'intérêt des chercheurs à cet égard, comme le soulignera Watkins Jr (1983):

De la recherche recensée, l'ordre de naissance paraît avoir attiré le plus d'attention de 1970 à 1981 dans le J.I.P. Cependant, la recherche sur le même sujet a décliné de façon significative dans les quelques dernières années. (p. 103)

Pourtant des chercheurs ont continué de vouloir établir des liens entre ordre de naissance et variables de personnalité ou de comportement, sans toutefois utiliser un modèle aussi complexe que celui de Zajonc (1979).

Jordan et al. (1982) essaient de "déterminer quelle est l'information critique pour saisir la signification psychologique de l'ordre de naissance" (p. 253) et cela en référence aux discussions contenues dans le JIP, 33, nov. 1977, concernant l'importance de la position ordinale et de la position psychologique (Shulman et Mosak 1977), concernant aussi les effets de la dimension de la famille (Belmont, 1977; Stokes et Johnson, 1977) et du sexe du sujet et des frères et soeurs (Birtchnell et Mayhew, 1977; Croake et Olson, 1977). Les auteurs vont utiliser plusieurs grilles d'analyse "ordre de naissance", "choisies en accord avec les facteurs considérés comme pertinents à la signification psychologique de l'ordre de naissance" (Jordan, 1982, p. 254). Ces grilles d'analyse, listées au Tableau 1 ci-après, sont des façons différentes de mesurer les effets de l'ordre de naissance et elles représentent sept manières de catégoriser les positions de naissance selon les variables considérées (par exemple: sexe, dimension, densité, etc.)

Puis, ils vont comparer l'efficacité de ces grilles en mettant en relation l'ordre de naissance de 467 étudiants de 1er cycle universitaire avec des mesures de l'accomplissement et de la motivation à l'accomplissement. Les variables d'accomplissement utilisées sont la

TABLEAU I
Grilles d'analyse servant à évaluer l'ordre de naissance, (d'après Jordan, 1982)

Birth Order Scheme	Positions		
A. Research expedient	1. first, only	2. middle	3. youngest inc. 2nd of 2
B. Adler's birth order positions	1. only 2. first	3. second 4. middle of at least 3	5. youngest, no seconds
C. Families of 2 separate from other families	1. only 2. first of 2 3. first of at least 3	4. second of 2 5. second of at least 3	6. middle of at least 4 7. youngest of at least 3
D. Family size: small (2 sib.s.) medium (3-4) large (5 up)	1. only 2. first of 2 3. first, medium 4. first, large	5. second of 2 6. second, med. 7. second, large 8. middle, 1 above and below	9. middle, 2 below 10. middle, 3 or more below 11. youngest, med. 12. youngest, large
E. Family density	1. only, absolute 2. only, no sib.s. within 4 yrs. 3. oldest, absolute	4. oldest of subgroup 5. second, within 4 yrs. of older 6. second, not within 4 yrs. of older	7. middle of subgroup 8. youngest, absolute 9. youngest of subgroup
F. Sex of subject and sibling	1. only child, male 2. only child, female 3. only male 4. only female	5. oldest male (not only) 6. oldest female (not only) 7. middle child, male (not only or older male)	8. middle child, female (not only or oldest) 9. youngest child, male (not only or oldest). 10. youngest child, female (not only or oldest)
G. Sex of siblings: Identical to Birchell and Mayhew's (1977) 16 positions			

moyenne scolaire et les résultats scolaires (SAT), tandis que les cinq variables pour la motivation incluent le travail, la maîtrise, la compétitivité et l'indifférence personnelle (Work and Family Orientation Questionnaire de Helmreich et Spence, 1978), auxquelles variables s'ajoute l'orientation de carrière (Career Orientation Anchorage Scale, de Tausky et Dubin, 1965).

En termes de résultats, une seule grille de recherche expliquait de façon adéquate les différences, entre les positions de naissance, dans les huit variables d'accomplissement et de motivation à l'accomplissement: la grille F qui incluait le sexe du sujet et le sexe des frères et soeurs (cf tableau 1). Avec la grille F, quatre variables révélèrent des différences significatives: le SAT quantitatif, le Career Anchorage, la compétitivité et l'indifférence personnelle. Ce qui faisait dire aux auteurs:

Cette étude apporte un support de recherche considérable aux arguments selon lesquels l'information au sujet de l'ordre de naissance doit être nourrie d'autres informations sur la constellation familiale. (Jordan et al., p. 257)

Exemples d'autres informations: le sexe du sujet et le sexe des frères et soeurs.

Ils explicitent la portée de leurs résultats en soulignant la conformité de ceux-ci avec les concepts aldériens (cf Manaster, 1977) et en soulignant aussi le renforcement, par la position de naissance, de l'effet du rôle sexuel sur la motivation à la réussite. Ils mentionnent aussi la capacité de la grille F à saisir plus largement les

différences psychologiques dans les familles de deux et plus, parce qu'elle intègre les idées de Shulman (Shulman et Mosak, 1977) sur l'importance des "porteurs" et des "poursuiveurs" pour la signification psychologique de la position de naissance (deux enfants de sexe identique dans une famille de deux n'auront pas des positions familiales semblables à celles de deux enfants de sexe différent).

En somme, il devient évident, selon eux, qu'une recherche sérieuse sur l'ordre de naissance doit tenir compte du sexe du sujet et de celui des frères et soeurs pour saisir la signification psychologique de la position familiale. Autrement dit, la signification psychologique de la position de naissance peut être mieux comprise, si l'on prend en considération le sexe du sujet et des frères et soeurs et la dimension de la famille.

Pourtant, dans la ligne de Schooler (1972), Ernst et Angst (1983) publient une revue exhaustive de la littérature mondiale à propos de l'influence de l'ordre de naissance sur le Q.I., les variables de la personnalité et les troubles psychiatriques pour conclure sévèrement que: "... de telles influences ne peuvent être généralisées et que la plupart des résultats supportant ces effets sont dus à des faussetés méthodologiques". (cité par Frank et al. JIP, vol. 43, no. 3, sept., 1987, p. 360). Selon Frank (1987), Berglin (1980) avait la même préoccupation méthodologique sur le sujet.

Au cours de la même année 1983, une étude australienne arrive à établir un lien entre l'ordre de naissance allié au sexe et le "locus of control". A l'aide du "locus of control scale" de Levenson (1974), les auteurs Fraser et Nystul (1983) découvrent une relation positive entre les filles dernières-nées et un lieu de contrôle "chance" (elles voient les événements du monde comme hors de leur contrôle dans un monde en désordre). Leurs calculs révèlent que les variables ordre de naissance et sexe, prises séparément, n'ont pas de liens significatifs avec le lieu de contrôle. Associées l'une à l'autre, elles sont en relation positive avec le lieu de contrôle des filles dernières-nées. Ce résultat leur paraît en accord avec l'affirmation d'Adler (1956) selon laquelle les derniers-nés ont tendance à devenir dépendants des autres (lieu de contrôle externe); en accord aussi avec cette autre idée adlérianne selon laquelle les filles dernières-nées sont plus aptes que les derniers-nés garçons à être gâtées: le fait que celles-là en effet aient une orientation "chance" (voient le monde comme en désordre) s'expliquerait par la position ambivalente des derniers (Adler, 1956) relativement au "locus of control".

Pendant ce temps Ekstein et Driscoll (1983) tentent de vérifier la position adlérianne (1924) au sujet du leadership plus fort des premiers-nés, dans une population de femmes en milieu hétérosexuel. Ils questionnent 215 femmes premières-nées, intermédiaires, cadettes et filles uniques de 16 groupes différents sur leurs choix en matière de leadership et de popularité parmi leurs collègues. Leurs résultats confirment une tendance à choisir davantage les premières-nées plutôt que

les dernières, tendance déjà observée (Ekstein, 1978), mais ces résultats ne sont pas significatifs. Si des femmes de tout ordre de naissance ont été choisies, pensent les auteurs, c'est peut-être que le leadership n'est pas soumis à la position dans la fratrie. C'est peut-être aussi que l'ordre de naissance biologique est beaucoup moins important que la perception psychologique ou phénoménologique d'un individu à l'intérieur de la famille. Et voilà comment les positions de base d'Adler refont surface.

En mars 1984, Shouval, Shouval, Kav-Venaki et Sharabani publient une étude fort intéressante menée en Israël auprès d'enfants juifs de trois catégories: des Israéliens (parents nés en Israël), des Orientaux (parents nés au Moyen-Orient), des Occidentaux (parents nés en Occident). Au moyen du "Autonomy Multiple Choice Measure" de Shouval, Zakay et Halfon (1977), on cherche à mesurer l'autonomie ou l'indépendance des enfants par rapport aux pressions internes, parentales et celles des pairs en rapport avec l'ordre de naissance. Les résultats révèlent des différences significatives dues au sexe et à la position de naissance pour l'échantillon oriental seulement, mettant ainsi en relief le facteur ethnique et culturel dans les effets de l'ordre de naissance et confirmant du même coup l'opinion exprimée par Schooler (1972): "on peut trouver quelques résultats (de cette nature) en Inde, et au Japon en 1958, et possiblement dans le passé dans les segments traditionnalistes de la société" (p. 165).

Toutefois, cette étude comportait de nombreuses limitations. Son échantillon puisait exclusivement dans le niveau socio-économique moyen, avec des familles de deux ou trois, sans tenir compte de l'espacement des enfants. Malgré cela, elle a permis de confirmer que l'importance donnée à la position ordinaire et au sexe s'enracine dans la culture et est transmise par l'idéologie familiale, comme l'avaient suggéré Preale, Amir et Sharan (1970), Schooler (1972), Rosenblatt et Skoogberg (1974).

A l'instar de plusieurs autres, Donna Melillo (1983) s'intéresse à l'ordre de naissance des femmes instruites: les premières-nées et celles qui se seraient senties traitées comme des premières-nées. Selon elle,

Au-delà de la question de l'ordre de naissance, réel ou perçu, d'autres facteurs, spécialement la réaction des parents à leurs filles, peuvent être très influents à l'égard du niveau d'aspiration et de réussite de leurs filles (p. 57-58)

Dans cette perspective, elle explore les différences possibles entre l'ordre de naissance et la perception psychologique de leur position de naissance de femmes instruites, en tenant compte du sexe et de la position des frères et soeurs, de la dimension de la famille, des attitudes parentales au sujet de l'éducation supérieure et des carrières féminines.

Melillo découvre que:

- (1) les femmes instruites viennent de familles de toutes dimensions, contrairement à ce que Astin (1969) soutenait;

- (2) ces femmes sont en plus grand nombre des aînées ou des enfants uniques;
- (3) malgré cette prépondérance des aînées, un bon nombre des femmes instruites ne sont ni des aînées ni des enfants uniques, ce qui coïncide avec l'affirmation de Hayes et Bronzaft (1977, p. 217) que "les prétentions à propos de la supériorité des aînés ne tiennent pas bien";
- (4) le facteur-clé pourrait être la perception personnelle de leur position familiale, mais les résultats ne révèlent pas d'évidence dans ce sens: il y a une très petite différence entre la position réelle et la position perçue;
- (5) la plupart des participantes viennent de familles où on encourageait les enfants à entretenir des aspirations élevées, sans égard pour l'ordre de naissance ou la dimension de la famille.

Et en conclusion elle écrit que:

le support des parents et l'encouragement aux aspirations des filles semblent plus propres à prédire la réussite professionnelle que la dimension familiale ou l'ordre de naissance ordinal ou perçu. (Melillo, 1983, pp. 60-61)

La perception personnelle de la position familiale ne prend pas l'importance attendue par Melillo. Ce qui ressort davantage c'est le support des parents et l'encouragement prodigué aux aspirations des filles. Ces facteurs viennent enrichir la vision généralement véhiculée à propos de la constellation familiale.

Helmreich et Spence (1977) avaient affirmé que la performance académique, l'influence scientifique et le revenu varient "en

fonction des relations interactives entre les différentes composantes de la motivation au succès telles que mesurées par le "Work and Family Orientation Questionnaire" (Snell, Hargrove et Falbo, 1986, p. 428). Leurs résultats montraient que les individus ayant une configuration de motivation au succès, avec une haute maîtrise du travail et une compétitivité basse, produisaient une meilleure performance scolaire, étaient cités plus souvent que leurs collègues et retiraient de meilleurs salaires initiaux. En 1986, Snell et al. (1986) veulent, eux, vérifier si les catégories de naissance sont associées à des configurations uniques de motivation à la réussite. Le Work and Family Orientation Questionnaire (Helmreich et Spence, 1978) leur permet de vérifier la justesse de leur hypothèse: par exemple les derniers-nés se caractérisent par la présence d'un modèle travail faible - maîtrise faible. De plus, les facteurs qui favorisent ces effets seraient le traitement des enfants par les parents, la présence des frères et soeurs et les valeurs attribuées aux rôles sexuels.

Les diverses recherches, à l'exception de celle de Melillo (1983), ont donné peu d'attention au fait que

les enfants, à l'intérieur d'une position ordinaire donnée, puissent se sentir différemment au sujet de leur position. (Lohman et al., 1985, p. 313)

C'est pourtant dans cette ligne qu'Adler avait formulé ses prédictions en parlant de la situation psychologique de chaque position de l'ordre de naissance. Pour élucider cette question, les auteurs précités vont tenter d'évaluer les positions psychologique et ordinaire de chaque membre d'une

même famille. Ils se servent d'une population non-clinique de 11 à 25 ans en choisissant des familles de deux ou trois enfants du même sexe pour contrôler les effets du sexe (deux garçons ou deux filles - trois garçons ou trois filles), des individus dont les intervalles d'âge ne dépassent pas quatre ans et dont les parents ont été présents jusqu'à leur 12e anniversaire au moins. Ils utilisent deux instruments (cf Figure 1), dont ils fondent la fidélité par un test-retest sur 1/3 de l'échantillon. Chaque enfant s'évaluait lui-même et évaluait chaque frère ou soeur sur les deux instruments; mais seules les auto-évaluations sont utilisées dans l'article présent.

ADLERIAN CLINICAL INSTRUMENT

Rate self H for high; M for medium; and L for low in the "ME" column. Then place siblings' names on the line where you think they belong. See example.

	Much Less	Less	Slightly Less	ME	Slightly More	More	Much More	Same as I
selfish	—	—	Dan	M	—	John	—	—
considerate	—	John	—	H	Dan	—	—	—

SEMANTIC DIFFERENTIAL INSTRUMENT

Place an X on the line which you think describes you.*

	Extremely	Quite	Fairly	Neutral	Fairly	Quite	Extremely	
active	—	—	—	—	—	—	—	passive
sensitive	—	—	—	—	—	—	—	insensitive

*Each subject repeated this form rating each sibling and for self.

Figure 2: Deux instruments pour mesurer les perceptions de soi et de la fratrie (Lohman, 1988, p. 320, Figure 1)

Les résultats révèlent:

- 1) Une différence entre ordre de naissance et position psychologique. Alors que 80% des premiers se sentaient psychologiquement premiers, la plupart des seconds et des troisièmes des familles de trois choisirent l'une des trois positions psychologiques.
- 2) D'autre part, les traits associés aux trois positions psychologiques se différenciaient aussi de façon significative. Par exemple, les premiers se voient différents des seconds sur 12 des 64 traits investigués. Les plus hautes évaluations de soi pour la position psychologique 1^o furent données à intelligent (56,9%), plaisant (55,6%), bon (54,2%), et standards élevés (51,4%), tandis que pour la position psychologique 2^o, ces mêmes traits reçurent des évaluations plus basses.
- 3) L'étude montra aussi des différences de sexe à l'intérieur des positions psychologiques: ce fut le cas pour rebelle, rude, conformiste, tendu, athlétique, par exemple.
- 4) En regroupant les enfants le plus psychologiquement premiers, les auteurs trouvèrent peu de différences significatives en divisant ces premiers selon trois niveaux socio-économiques: d'où l'influence considérable de la position psychologique.

Il apparaît donc important de distinguer ordre de naissance de position psychologique: "Les enfants d'une position de naissance donnée, se voient à partir de positions psychologiques variables", (Lohman et al. 1985, p. 323) à l'exception, semble-t-il, des premiers-nés, qui s'évaluent plus haut sur 11 des traits examinés et jamais plus bas que

les seconds. Aussi bien pour préciser les traits associés aux seconds et aux troisièmes que pour mesurer les effets de sexe et de niveau socio-économique, il faudra, selon les auteurs, grossir les échantillons. Mais de toute façon, le concept de position psychologique apportera, pensent-ils, une contribution importante à l'étude de l'ordre de naissance. Cette conclusion contredit l'étude de Melillo (1983) pour qui il n'y a qu'une très petite différence entre la position réelle et la position perçue.

Une autre recherche, plus substantielle, va examiner le rôle perçu dans la famille par les répondants et leurs frères et soeurs. L'étude de Joan Pulakos (1987), s'intitule "Les effets de l'ordre de naissance sur les rôles familiaux perçus" (I.P., vol. 43, no. 3, sept. 87, pp. 319-328). A partir de résultats antérieurs (cf. Pulakos (1987), p. 320), l'auteur prédit que les aînés seront perçus dans le rôle responsable, les intermédiaires dans les rôles populaire et socialement ambitieux et les derniers dans le rôle gâté, cela la plupart du temps. A 200 garçons et filles entre 17 et 25 ans, étudiants en psychologie, on pose la question suivante: "Dans plusieurs familles, différents enfants ont différents rôles à jouer ou on s'attend à ce qu'ils les jouent. Choisissez dans la liste qui suit le rôle qui vous convient ou inscrivez celui qui vous appartient". La liste contenait sept rôles décrits par Bossard et Boll (1956): Responsable, Populaire, socialement Ambitieux, Studieux, Isolé, Irresponsable, Gâté. Les réponses des sujets furent compilées de trois manières:

- 1) selon le sexe et le rôle dans la famille;
- 2) selon le rôle familial et le modèle I de l'ordre de naissance c'est-à-dire le plus vieux, l'intermédiaire et le plus jeune;
- 3) selon le rôle familial et le modèle II de l'ordre de naissance (Jordan, Whiteside et Manaster, 1982): le garçon unique, la fille unique, le garçon aîné, la fille aînée, le garçon intermédiaire, la fille intermédiaire, le plus jeune garçon, la plus jeune fille.

Les résultats obtenus donnent ce qui suit:

- 1) les sept rôles décrits par Bossard et Boll (1956) sont encore considérés aujourd'hui comme des rôles familiaux; de plus, le rôle Irresponsable présente une différence significative selon le sexe: les garçons sont perçus dans ce rôle plus que les filles;
- 2) il y a consistance entre les deux modèles d'ordre de naissance: dans les deux on retrouve les aînés dans le rôle Responsable, les intermédiaires dans le rôle Populaire et les derniers dans le rôle Gâté;
- 3) ces résultats sont aussi consistants avec les recherches antérieures; la seule prédiction non-confirmée concerne le rôle socialement Ambitieux pour l'intermédiaire;
- 4) la relation entre l'ordre de naissance et les rôles familiaux est très semblable dans les familles de trois et plus, non pour les familles de deux;
- 5) les répondants rapportent en moyenne pour eux-mêmes des rôles différents de ceux rapportés pour leurs frères et soeurs.

Ces résultats intéressent parce qu'ils confirment la prédiction d'Adler et des études antérieures à propos des rôles familiaux joués par le plus vieux, l'intermédiaire et le plus jeune (1,2,3); parce qu'ils attestent de l'importance des variables sexe (1) et dimension familiale (4); parce qu'ils soulèvent l'importance potentielle de la variable auto et hétéro-perception (5). Cependant, l'homogénéité de l'échantillon limite la généralisabilité des résultats.

Ces résultats intéressent aussi pour une autre raison: ils véhiculent, à l'instar des études de Melillo (1983) (perception psychologique de la position de naissance) et de Lohman (1985) (position psychologique), des préoccupations ayant une proche parenté avec celles de la recherche présente. L'étude de Pulakos (1987) en particulier, par le biais des rôles familiaux perçus en relation avec l'ordre de naissance, touche d'assez près à la situation psychologique rattachée à l'ordre de naissance.

Comme on le voit, la recherche sur l'ordre de naissance a une longue histoire. Depuis les premières recherches unifactorielles sur l'ordre de naissance seul, en passant par les études multifactorielles (ordre de naissance associé à d'autres variables), la recherche sur le sujet est parvenue à un stade orienté vers la signification psychologique de la position de naissance. Elle a rejoint de cette façon les préoccupations exprimées par Adler concernant l'importance, pour la compréhension de l'individu, de la situation psychologique qui est sienne en référence à sa position de naissance.

1.3 Objectif de la recherche

Pulakos avait choisi de chercher la signification psychologique de l'ordre de naissance en examinant les effets de l'ordre de naissance sur la perception entretenue par les individus au sujet de leurs rôles familiaux. L'étude présente va fouiller la signification psychologique de l'ordre de naissance en interrogeant la perception d'un groupe d'individus sur la situation psychologique reliée à certaines positions de naissance.

A cette fin, la recherche présente va utiliser en tant que positions de naissance, deux des cinq positions de base établies par Adler en référence à l'ordre de naissance: le premier-né et le plus jeune. Le premier-né sera aussi appelé l'aîné; le plus jeune sera appelé le dernier-né ou le cadet. Elle interrogera des individus pour connaître les perceptions de la situation psychologique des aînés et des cadets. Les individus seront d'abord appelés à dire la perception qu'ils ont du premier-né et du dernier-né de leur famille. Ils exprimeront ainsi la perception qu'ils ont de la situation psychologique du premier et du dernier de leur famille.

De plus, l'étude a demandé aux sujets de l'échantillon d'exprimer leurs perceptions à propos de deux époques de leur vie, celle de l'Enfance et celle de Maintenant. C'est pourquoi les sujets ont dû se prononcer, pour eux-mêmes et pour leurs vis-à-vis, à propos de la situation psychologique telle que perçue dans leur enfance, puis à propos de la situation psychologique telle que perçue à l'époque présente de leur vie. L'expres-

En fonction de cet objectif, l'étude présente formule l'hypothèse générale suivante:

La situation psychologique des premiers-nés et des derniers-nés de leur famille est perçue comme différente par les sujets de l'échantillon questionné, et ce, aussi bien dans l'Enfance que Maintenant.

sion "dans l'Enfance" a servi à encadrer la période écoulée avant 10-12 ans; l'adverbe "Maintenant" désignait l'époque entourant la passation du questionnaire et coïncidant avec l'âge actuel des sujets.

L'objectif de la recherche est donc avant tout de découvrir la perception qu'ont des individus donnés de la situation psychologique d'aînés et de cadets.

Par ailleurs, comme de nombreuses études l'ont montré, la perception de la situation psychologique peut être influencée par la position de naissance occupée. En conséquence et pour mesurer, autant que faire se peut, l'influence de cette variable, la présente recherche a choisi un échantillon de sujets appartenant aux positions "premier-né" et dernier-né". Bien entendu cet objectif est secondaire par rapport à l'objectif principal de cette recherche.

1.4 Hypothèse de la présente étude

La revue de la littérature (1.2) a montré la progression qu'ont connue les recherches sur les effets et la signification psychologique de l'ordre de naissance. Auparavant, le cadre conceptuel (1.1) avait rappelé que "la situation psychologique, plutôt que la position ordinaire actuelle, est le facteur important dans le développement de la personnalité" (Adler, 1964). L'objectif de la recherche (1.3) vient de clarifier le sens et la portée de la démarche en cours: découvrir la situation psychologique des premiers et des derniers-nés, telle que perçue par des premiers et des derniers à deux époques de leur vie (l'Enfance et Maintenant).

Chapitre II

Méthodologie

Ce chapitre va présenter les éléments essentiels de la démarche expérimentale conduite aux fins de cette étude. Le tableau II nomme et situe les variables utilisées; suit une description de l'échantillon, de la procédure appliquée et de l'instrument d'enquête appelé le Différentiateur Sémantique, puis de l'échelle elle-même. Enfin, apparaîtront les hypothèses spécifiques de différences.

2.1 Les variables

Les deux groupes (premiers-nés et derniers-nés) constituent deux niveaux de la variable indépendante "ordre de naissance" ou "position de naissance".

L'autre variable indépendante, déterminée par l'objectif de l'étude, est constituée par le paireage d'une position de naissance avec une époque pour former une situation-cible. Comme l'étude se sert de deux positions de naissance à deux époques différentes, la variable "situation-cible" se subdivisera en quatre niveaux:

- . Premiers-nés dans l'Enfance = PE
- . Premiers-nés Maintenant = PM
- . Derniers-nés dans l'Enfance = DE
- . Derniers-nés Maintenant = DM

Les variables dépendantes, ou variables à l'étude, sont constituées par les 25 échelles d'adjectifs bi-polaires du Différentiateur Sémantique qui vont recueillir les évaluations ou les perceptions des individus.

Cet ensemble de variables pourraient se visualiser schématiquement à l'aide du Tableau II: Variables utilisées.

2.2 Les sujets

L'échantillon choisi pour mener cette étude est constitué d'un groupe de 28 garçons et 18 filles travaillant en colonie de vacances pendant la saison estivale 1988. Leur âge varie entre 17 et 25 ans. Leur niveau de scolarité, en septembre 1988, les situe dans une institution collégiale ou universitaire. Leur famille d'origine compte au moins deux enfants et au plus sept. Le groupe comprend 25 aînés (21 garçons et 4 filles), 21 derniers-nés (7 garçons et 14 filles).

2.3 Procédure

Les sujets reçoivent un feuillet constitué de cinq pages dont la première contient le questionnaire d'information générale et la description des directives. L'information générale concerne l'âge, le sexe, le rang familial de l'individu et le nombre d'enfants (garçons et filles) dans la famille; elle interroge sur l'occupation du père et de la mère, le niveau d'étude atteint par chacun des parents et s'ils sont ensemble ou séparés. Les directives décrivent la façon de répondre sur le

Tableau II
Variables utilisées

Groupes	Situations-cibles (position - époque de naissance)	Perceptions (telles que re- cueillies sur 25 échelles du D.S.)
I (Premiers-nés)	Premiers-nés Enfance (PE)	Échelles 1 PE 1 2 PE 2 3 PE 3 - - 24 PE 24 25 PE 25
	Premiers-nés Maintenant (PM)	Échelles 1 PM 1 2 PM 2 3 PM 3 - - 24 PM 24 24 PM 25
	Derniers-nés Enfance (DE)	Échelles 1 DE 1 2 DE 2 3 DE 3 - - 24 DE 24 25 DE 25
	Derniers-nés Maintenant (DM)	Échelles 1 DM 1 2 DM 2 3 DM 3 - - 24 DM 24 25 DM 25
	Premiers-nés Enfance (PE)	Échelles 1 PE 1 2 PE 2 3 PE 3 - - 24 PE 24 25 PE 25
	Premiers-nés Maintenant (PM)	Échelles 1 PM 1 2 PM 2 3 PM 3 - - 24 PM 24 25 PM 25
	Derniers-nés Enfance (DE)	Échelles 1 DE 1 2 DE 2 3 DE 3 - - 24 DE 24 25 DE 25
	Derniers-nés Maintenant (DM)	Échelles 1 DM 1 2 DM 2 3 DM 3 - - 24 DM 24 25 DM 25
II (Derniers-nés)		

Différentiateur Sémantique: les sujets doivent inscrire, sur une échelle graduée de 1 à 7, leur évaluation de la situation psychologique de chaque position de naissance mentionnée, cela dans l'Enfance (par exemple premier-né dans l'Enfance) et Maintenant (par exemple dernier-né Maintenant).

Suivent quatre pages contenant chacune la liste des adjectifs bi-polaires qui composent le Différentiateur Sémantique mis au point pour cette recherche. Pourquoi quatre fois la même liste? Parce que les sujets se prononcent sur quatre situations-cibles qui sont en réalité une combinaison des deux variables indépendantes, la position de naissance et l'époque: Premier-né dans l'Enfance (PE), Premier-né Maintenant (PM), Dernier-né dans l'Enfance (DE) et Dernier-né Maintenant (DM). Au haut de chaque page, se retrouve l'une ou l'autre des quatre situations-cibles: Premier-né dans l'Enfance, Premier-né Maintenant, Dernier-né dans l'Enfance, Dernier-né Maintenant.

Pour contrer la tendance à répéter les mêmes réponses à des échelles successives identiques, le feuillet-réponse contient une mesure particulière. Elle consiste à varier la séquence de présentation des situations-cibles sur les feuillets-réponses.

2.4 L'instrument d'enquête

2.4.1 Le Différentiateur Sémantique

L'instrument utilisé auprès de l'échantillon décrit précédemment est le Différentiateur Sémantique (D.S.), mis au point par Osgood, Suci et Tannenbaum en 1957. Selon Friedman et Gladden (1964),

le D.S. consiste en une série d'adjectifs descriptifs bi-polaires, par exemple bon-mauvais, honnête-malhonnête, etc... qu'on utilise pour évaluer des stimuli ou des concepts déterminés. (p. 484)

Il ne s'agit pas d'un test spécifique mais plutôt d'une mesure très généralisable qui peut s'adapter à des problèmes spécifiques de recherche.

D'après Moss (1961),

Ses auteurs postulent un modèle géométrique sous la forme d'un espace sémantique défini par des opposés logiques. L'analyse factorielle a été utilisée pour identifier les dimensions indépendantes de cet espace, représentant les manières dont les humains font des jugements. La généralité de cette structure a été testée par après en faisant varier les populations de sujets, les concepts considérés, le type de situation de jugement et la méthode factorielle utilisée dans l'analyse des données. (p. 546).

Les études antérieures d'analyse factorielle fournissent donc de l'information concernant la composition factorielle d'un grand nombre d'adjectifs descriptifs bi-polaires. Elles suggèrent aussi que les jugements sur le Différentiateur Sémantique peuvent se décrire en termes de trois dimensions majeures:

- 1) un facteur "Evaluation", sur lequel la charge positive reflète la bonté ou le caractère favorable, par exemple bon-mauvais, optimiste-pessimiste;
- 2) un facteur "Puissance", sur lequel la charge positive indique la ténacité, par exemple fort-faible, dominateur-soumis;
- 3) un facteur "Activité", sur lequel la polarité positive décrit le mouvement par exemple actif-passif, dynamique-statique.

Les échelles sémantiques sont des continuum entre les polarités d'items (le plus souvent des adjectifs bi-polaires) qui constituent des positions contraires extrêmes. Osgood et al. (1957) recommandent l'utilisation d'échelles dont les adjectifs sont représentatifs des trois dimensions précédemment décrites. Nyberg et Clark (1982) utilisent eux aussi le facteur "Evaluation", mais remplacent les deux autres par "Utilité" et "Difficulté". Sur les échelles, les valeurs assignées indiquent les directions et intensités possibles sur le continuum. Osgood et al. (1957) assignent le plus souvent sept valeurs à leurs échelles (+3, +2, +1, 0, -1, -2, -3). Quant à la validité et à la fidélité de l'instrument, Osgood et al. (1957) les avaient établies déjà dans les années '50 et '60. Et tout en mettant en doute l'unidimensionalité des facteurs mesurés, les études récentes (Poresky, Hendrix, Mosier et Samuelson, 1988 et Sherry et Piotrowski, 1986) n'ont pas rejeté la validité et la fidélité de cette mesure.

2.4.2 Les échelles bipolaires utilisées dans cette étude

Pour les fins de la présente étude, le Thesaurus d'Osgood (1957) a fourni 19 échelles d'adjectifs bipolaires, aussi utilisés par Friedman et Gladden (1964), Di Vesta (1966), Brophy et Evertson (1981), Nyberg et Clark (1982); six autres échelles inspirées des descriptions de situation des premiers et des derniers-nés par Adler (1956), ont été choisies pour leur pertinence au sujet traité. La proportion des adjectifs selon les facteurs souhaités est: Evaluation (12), Puissance (6), Activité (7). Les échelles (par exemple calme-agité) portent les valeurs 1 à 7, chaque écart ou chaque échelon servant à limiter l'espace susceptible de recueillir les évaluations chiffrées des individus. On pourrait visualiser l'échelle graduée de la façon suivante, en se servant par exemple de l'échelle 1, calme-agité.

Calme						Agité
1	2	3	4	5	6	7
Très calme	Calme	Plutôt calme	Ni calme	Plutôt agité	Agité	Très agité

Le Tableau III dresse la liste des 25 échelles bipolaires utilisées dans le cadre de cette recherche, avec le nom de leur auteur et le nom du facteur représenté par l'échelle:

Tableau III
Liste des polarités du Différentiateur Sémantique

ECHELLE	AUTEUR	FACTEUR
1. calme-agité	Osgood	Activité
2. compétitif-coopératif	Osgood	Evaluation
3. dépendant-indépendant	Adler	Evaluation
4. novateur-conservateur	Adler	Evaluation
5. important-non important*	Osgood	Evaluation
6. riche-pauvre	Osgood	Evaluation
7. déchu-glorieux	Adler	Puissance
8. tendre-relaxe	Osgood	Activité
9. dominateur-soumis*	Osgood	Puissance
10. malheureux-heureux	Osgood	Evaluation
11. faible-fort	Osgood	Puissance
12. amical-hostile	Osgood	Evaluation
13. conquérant-conquis	Adler	Puissance
14. égoïste-altruiste	Osgood	Evaluation
15. responsable-irresponsable	Adler	Evaluation
16. changement-stable	Osgood	Activité
17. immature-mature	Osgood	Puissance
18. actif-passif	Osgood	Activité
19. gagnant-perdant *	Osgood	Evaluation
20. lent-vif	Osgood	Activité
21. dynamique-statique	Osgood	Activité
22. inférieur-supérieur	Adler	Puissance
23. insensé-sage	Osgood	Evaluation
24. brave-lâche	Osgood	Evaluation
25. pessimiste-optimiste *	Osgood	Evaluation

* Ces échelles, puisées dans le Thesaurus d'Osgood, sont fortement apparentées aux concepts adlériens à l'égard des premiers et des derniers.

Les polarités adlériennes, introduites dans le D.S. utilisé ici, l'ont été en raison de leur pertinence au sujet étudié. Il est donc opportun de présenter le rationnel de ces échelles, de même que celui des échelles d'Osgood ayant une forte parenté avec les énoncés adlériens. (Comme au Tableau II précédent, ces dernières sont identifiées à l'aide d'un astérisque). Ce sont les polarités suivantes:

3. Dépendant-indépendant:

"... la seconde plus grosse proportion d'enfants problème (après les aînés) se retrouve parmi les plus jeunes (derniers), parce que toute la famille les gâte. Un enfant gâté ne peut jamais être indépendant" (Ansbacher et Ansbacher, 1956, p. 381)

4. Novateur-conservateur:

"Tout (d'après les premiers-nés) doit être fait selon la règle et aucune règle ne doit être changée: le pouvoir doit toujours être conservé dans les mains de ceux qui y sont attitrés. Des influences comme celles-là dans l'enfance entraînent une forte tendance au conservatisme". (Idem, p. 379)

5. Important-non-important *:

"Parmi plusieurs peuples et plusieurs classes un statut avantageux est devenu traditionnel pour le plus vieux. Même là où cette tradition n'est pas encore solide, le plus vieux est habituellement celui à qui on accorde assez de force et d'intelligence pour être un coéquipier ou un superviseur. Imaginez ce que ça doit signifier pour un enfant d'être constamment investi de la pleine confiance de son environnement" (Idem, p. 378)

7. Déchu-glorieux:

"Le premier-né se trouve dans une situation unique; pendant un temps il est un enfant unique et quelque temps après il est détrôné" (Idem, p. 377.)

"Tous les autres enfants peuvent être détrônés, mais le plus jeune jamais" (Idem, p. 380)

9. Dominateur-soumis *:

"Quelquefois ils (les aînés) développent un grand talent pour l'organisation ... même si une tendance à protéger les autres peut dégénérer en désir de garder ceux-là dépendants et de régner sur eux." (Idem, p. 378)

"Quand il (l'aîné) grandit, il aime prendre part à l'exercice de l'autorité..." (Idem, p. 379)

13. Conquérant-conquis:

"Dans tous les contes de fées l'enfant le plus jeune surpassé tous ses frères et soeurs; dans les contes féériques allemands, russes, scandinaves ou chinois le plus jeune est toujours le conquérant". (Idem, p. 380)

15. Responsable - irresponsable:

"Ils (les aînés) s'efforcent d'imiter leurs pères et mères; souvent ils jouent le rôle d'un père ou d'une mère à l'égard des plus jeunes, se préoccupent d'eux, leur enseignent et se sentent responsables de leur bien-être". (Idem, p. 378)

19. Gagnant-perdant *:

"Il (le dernier-né) n'a pas de disciples, mais beaucoup d'entraîneurs. Il est toujours le bébé de la famille, probablement le plus gâté. Mais parce qu'il est si stimulé et qu'il a plusieurs occasions de compétitionner, il se développe souvent d'une façon extraordinaire, court plus vite que les autres et triomphe de tous". (Idem, p. 380)

22. Inférieur-supérieur:

"La position du plus jeune dans l'histoire humaine n'a pas changé; les histoires les plus anciennes de l'humanité racontent comment le plus jeune a surpassé ses frères et soeurs". (Idem, p. 380)

"Quelquefois le plus jeune enfant peut souffrir de sentiments extrêmes d'infériorité; dans l'environnement chacun est plus âgé, plus fort et plus expérimenté". (Idem, p. 381)

25. Pessimiste-optimiste *:

"Ils (les aînés) admirent le passé et sont pessimistes à l'égard du futur". (Idem, p. 378)

2.5 Hypothèses spéciques

A l'aide des variables précitées, il devient nécessaire et possible de préciser, en la décomposant, l'hypothèse générale de cette étude. Elle se formulait comme suit: la situation psychologique des premiers-nés et des derniers-nés de leur famille est perçue comme différente par les

sujets de l'échantillon questionné, et ce, aussi bien dans l'Enfance que Maintenant. Si on décompose cette hypothèse générale, en tenant compte des deux groupes, de la situation-cible à 4 niveaux et de l'interaction entre ces deux éléments, on peut formuler les trois hypothèses de différences qui suivent:

- 1) Il y a des différences significatives entre les perceptions exprimées par l'échantillon au sujet de la variable situation-cible (PE,PM,DE, DM);
- 2) Il y a des différences de perception significatives entre le Groupe 1 (premiers-nés) et le Groupe 2 (derniers-nés);
- 3) Il y a des différences significatives originant de l'interaction groupe X situation-cible.

2.6 Les outils statistiques

Pour vérifier la présence de différence significatives, l'étude a mené une analyse de variance multiple (MANOVA). Les variables à l'étude pouvaient varier de trois façons:

- en fonction d'une différence de perception reliée à la situation-cible (effet-cible);
- en fonction d'une différence de perfection entre le Groupe 1 et le Groupe 2 (effet-groupe);

. en fonction d'une différence de perception reliée à la fois aux groupes et aux situations-cibles (effet-groupe X cible).

Cette analyse a permis de mettre en évidence des différences observées sur les échelles du Différentiateur Sémantique et d'en préciser l'origine (groupe, situation-cible et groupe X situation-cible).

Chapitre 3

Présentation des résultats

Ce chapitre va faire état des résultats obtenus grâce à l'analyse de variance multiple (MANOVA). En relation avec les hypothèses de différences significatives, prendra place un tableau général des différences significatives découvertes (Tableau III). Ce tableau sera suivi des figures illustrant les trois sortes de différences mentionnées dans les hypothèses spécifiques et du sens à donner à ces différences. Quant aux moyennes et sigmas trouvés par l'analyse de variance pour les échelles portant des différences significatives, ils se retrouvent en annexe B.

Le tableau IV suivant regroupe les échelles touchées par une ou des différences significatives et indique l'origine de ces différences avec les indices de signification.

Apparemment, l'analyse de variance multiple a permis de vérifier et d'établir la justesse des hypothèses de différences de perceptions concernant la situation psychologique des premiers et des derniers-nés. Ces hypothèses se vérifient, au moins partiellement, à propos de onze échelles sur les vingt-cinq du Différentiateur Sémantique (cf. Tableau IV: les différences significatives). Sur ces onze échelles, on retrouve en effet l'une et/ou l'autre des différences suivantes:

Tableau IV
Les différences significatives: ($P \leq .05$)

Echelles	Signification de F	Effet-cible (selon de quoi on parle)	Effet-groupe (selon qui parle)	Effet-groupe X cible (selon qui parle de quoi)
Echelle 1, calme-agité	0	.001	.034	.047
Echelle 3, dépendant-indépendant	A	.006	.007	
Echelle 5, important-non-important	0*	.005	.030	
Echelle 11, faible-fort	0		.045	
Echelle 14, égoïste-altruiste	0	.049		
Echelle 15, responsable-irresponsable	A	.000	.003	.009
Echelle 17, immature-mature	0	.000	.005	
Echelle 21, dynamique-statique	0			.008
Echelle 22, inférieur-supérieur	A	.002		
Echelle 23, insensé-sage	0	.014		
Echelle 24, brave-lâche	0	.006		.011

A= Adler

0= Osgood

0*= Osgood/Adler

- des différences entre les perceptions exprimées relativement aux situations-cibles (PE-PM-DE-DM);
- des différences de réponses entre le Groupe I (premiers-nés) et le Groupe 2 (derniers-nés);
- des différences qui sont le résultat de l'interaction de la variable Groupe avec la variable Epoque (dans l'Enfance ou Maintenant).

Comment les cibles (PE,PM,DE,DM) se situent-elles concrètement sur les échelles touchées? Comment les Groupes 1 et 2 se comportent-ils réciproquement sur ces onze échelles? Enfin, comment les évaluations sont-elles affectées par l'effet combiné du groupe et de la situation-cible? C'est ce que mettent en évidence les trois figures suivantes.

3.1 Différences entre les perceptions des situations-cibles

Comment les situations-cibles PE, PM, DE, DM (cf. Tableau IV, effet-cible) se situent-elles concrètement sur les échelles touchées par des différences significatives (cf. Figure 3)? Autrement dit, quand on demande aux individus de l'échantillon les perceptions qu'ils ont d'un premier-né dans l'Enfance (PE), d'un premier-né Maintenant (PM), d'un dernier-né dans l'Enfance (DE), ou d'un dernier-né Maintenant (DM), comment apparaissent les différences entre les perceptions ainsi exprimées? En d'autres termes, peut-on préciser les différences portant sur ce dont l'échantillon parle? Les évaluations produites en référence

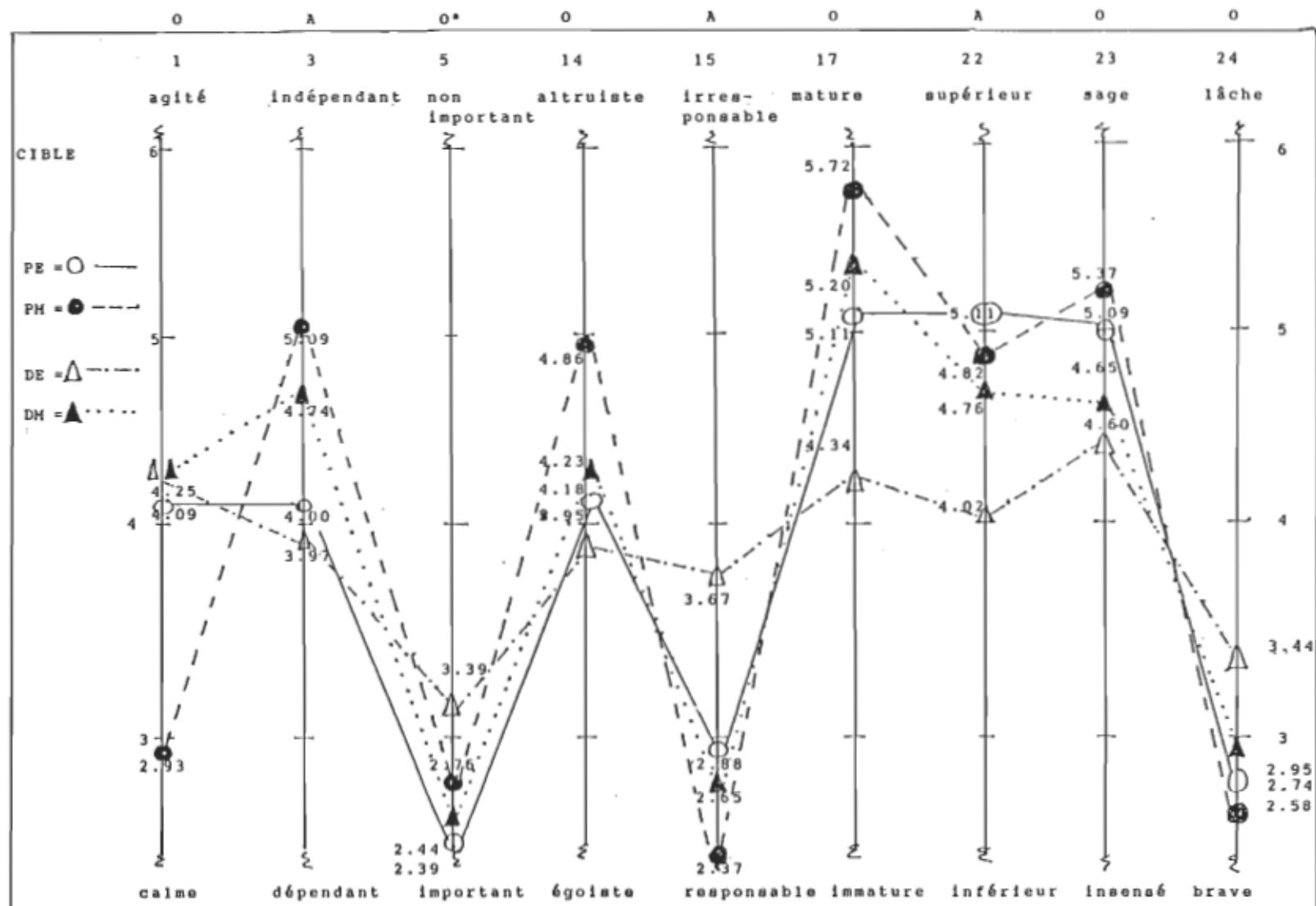


Figure 3: Différences significatives entre les perceptions au sujet des situations-cibles
PE PH DE DH

aux situations-cibles, il importe de le préciser, concernent une position de naissance associée à une époque et touchent à la situation psychologique de cette position de naissance. Or la Figure 3 présente de telles différences sur 9 échelles des 25 du Différentiateur Sémantique. En d'autres termes, les situations psychologiques des cibles PE, PM, DE, DM se trouvent décrites différemment sur ces 9 échelles par les individus de l'échantillon global. Voyons ce que révèle l'étude au sujet de chaque situation-cible.

Comment est vue la situation psychologique d'un premier-né dans l'Enfance (PE) par l'échantillon de l'étude? Les 9 échelles rapportant des visions significativement différenciées permettent de tracer un portrait partiel de la situation psychologique du premier-né dans l'Enfance (PE). En effet, à partir des résultats observés sur la Figure 3, le premier-né dans l'Enfance (PE) serait vu comme:

- ni calme-ni agité
- ni dépendant-ni indépendant
- important
- ni égoïste-ni altruiste
- responsable
- plutôt mature
- plutôt supérieur
- plutôt sage
- brave

Comment est vue la situation psychologique d'un premier-né Maintenant (PM)?

A partir de la Figure 3 se dégage aussi un portrait partiel de la situation psychologique d'un premier-né Maintenant (PM). En d'autres mots, quand l'échantillon se prononce sur la situation-cible PM, son évaluation aboutit aux caractéristiques suivantes, selon lesquelles le premier-né Maintenant (PM) serait vu comme:

- calme
- plutôt indépendant
- important
- ni égoïste-ni altruiste
- responsable
- plutôt mature
- ni inférieur-ni supérieur
- plutôt sage
- brave

Comment est perçue la situation psychologique d'un dernier-né dans l'Enfance (DE)?

Selon la Figure 3, la situation psychologique du dernier-né dans l'Enfance (DE) pourrait se caractériser de la façon suivante, comme semblent le montrer les évaluations de l'échantillon questionné. Le dernier-né dans l'Enfance (DE) serait vu comme:

- ni calme-ni agité
- plutôt dépendant
- plutôt important
- plutôt égoïste
- plutôt responsable
- ni immature-ni mature
- ni inférieur-ni supérieur
- ni insensé-ni sage
- plutôt brave

Comment est vue la situation psychologique d'un dernier-né Maintenant (DM)?

La Figure 3 présente, d'une échelle à l'autre, pour la situation-cible DM, une ligne brisée qui est, elle aussi, différente de celle des autres situations-cibles (PE, PM, DE). Les évaluations de l'échantillon total permettent donc de dégager certains traits qui seraient l'apanage du dernier-né Maintenant (DM) et qui décriraient sa situation psychologique. Ces traits sont les suivants:

- ni calme-ni agité
- ni dépendant-ni indépendant
- important
- ni égoïste-ni altruiste
- responsable
- mature

- ni inférieur-ni supérieur
- ni insensé-ni sage
- plutôt brave

Les quatre portraits précédents permettent d'isoler ou de voir plus clairement la situation psychologique d'un premier-né dans l'Enfance (PE), d'un premier-né Maintenant (PM), d'un dernier-né dans l'Enfance (DE) et d'un dernier-né Maintenant (DM). Mais est-il possible, à l'aide de ces portraits, de caractériser la situation psychologique d'un premier-né (P) et d'un dernier-né (D) au-delà de l'influence des époques Enfance/Maintenant? Autrement dit, en dépit de l'influence exercée sur leurs perceptions par les stimuli Enfance et Maintenant, les individus de l'échantillon ont-ils tracé un portrait typique du premier-né (P) qui soit différent de celui du dernier-né (D)?

Cette interrogation trouve sa réponse dans l'observation effectuée sur la Figure 3. Celle-là fournit quatre échelles sur lesquelles les perceptions exprimées à l'égard des aînés vont dans un sens donné de l'échelle, alors que les perceptions au sujet des cadets vont dans l'autre sens. Il s'agit des échelles 1, calme-agité; 22, inférieur-supérieur; 23, insensé-sage; 24, brave-lâche. Selon ces quatre échelles, un premier-né serait:

- calme ou ni calme-ni agité (échelle 1)
- plutôt supérieur ou ni inférieur-ni supérieur (échelle 22)
- plutôt sage (échelle 23)
- brave (échelle 24)

Par contraste, selon ces mêmes échelles, un dernier-né serait:

- ni calme-ni agité (échelle 1)
- ni inférieur-ni supérieur (échelle 22)
- ni insensé-ni sage (échelle 23)
- plutôt brave (échelle 24)

Voilà comment cette étude arrive à trouver des différences entre les perceptions exprimées au sujet d'un premier-né et celles exprimées au sujet d'un dernier-né.

Il apparaît donc que des différences existent entre les perceptions exprimées relativement aux situations-cibles PE, PM, DE et DM, qui tiennent compte à la fois des positions de naissance P et D et des époques Enfance et Maintenant. De plus, des différences existent aussi entre les perceptions exprimées au sujet des positions de naissance P et D seules. En somme, les perceptions entretenues par les sujets de l'échantillon au sujet des premiers-nés (P) et des derniers-nés (D) peuvent bouger sous l'influence du temps et modifier (en la réduisant) la distinction observée entre les deux positions de naissance.

3.2 Différences entre les Groupes 1 et 2

La figure 4 donne réponse à la question: comment les Groupes 1 et 2 se comportent-ils réciproquement sur les échelles concernées par des différences?

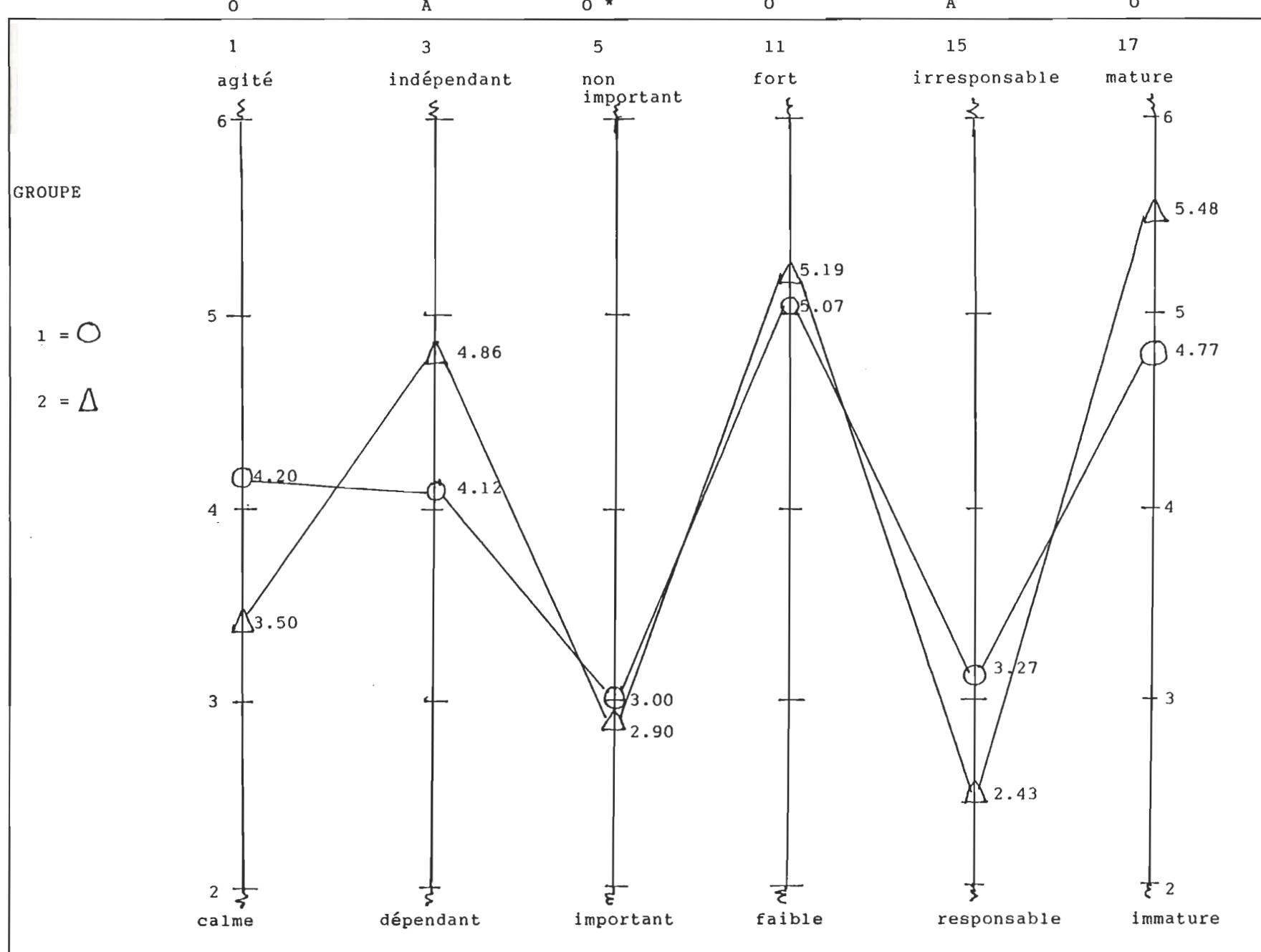


Figure 4 : Différences significatives entre les Groupes 1 et 2

En gros, la réponse est la suivante: dans leur façon d'évaluer la situation psychologique d'un premier ou d'un dernier-né, le Groupe 1 et le Groupe 2 se comportent différemment sur six échelles du D.S. C'est ce que le Tableau IV présente comme effet-groupe et qui est illustré par la figure 4.

Un regard attentif à la Figure 4 permet de préciser cette différence. En général, c'est-à-dire sur 5 échelles parmi les 6 comportant des différences, le Groupe 1 a des cotations moyennes qui se situent dans la zone neutre, entre 3 et 5. Les cotations des aînés se révèlent moins excentriques que celles des derniers-nés. Cela est évident pour les échelles 1, 3, 5, 15 et 17. Même l'échelle 11, avec une cotation à 5.07, reste bien proche de la zone mitoyenne. Par opposition, les cadets (Groupe 2) produisent des cotations nettement plus proches des extrémités dans 4 échelles sur 6, savoir les échelles 5, 11, 15, 17.

Quant aux cotations moyennes particulières de chaque groupe sur chacune des échelles, elles génèrent certaines réflexions. Sur l'échelle 1, calme-agité, les aînés cotent "ni calme-ni agité" (4.20), alors que les cadets cotent "plutôt calme" (3.50). Apparemment, les aînés ne se prononcent pas plus en faveur d'un pôle de l'échelle qu'en faveur de l'autre, dans leur évaluation des situations psychologiques. Par contraste, les cadets ont tendance à percevoir les situations psychologiques comme plus proches du pôle "calme".

A l'échelle 3, dépendant-indépendant, les deux groupes situent leurs cotations dans la zone "ni dépendant- ni indépendant". A première vue, donc, les deux groupes paraissent s'entendre sur un comportement semblable. Pourtant, avec une cotation à 4.12, les aînés sont tout proches de la zone "plutôt dépendant", pendant que les cadets, à 4.86, se rapprochent de la zone "plutôt indépendant". Ce qui entraîne une différence significative de comportement entre les deux groupes.

Sur l'échelle 5, important - non important, le Groupe 1 cote à 3.00, c'est-à-dire à la limite inférieure de la zone "plutôt important". Pendant ce temps, le Groupe 2 produit une cote de 2.90, autrement dit presqu'à la limite supérieure de la zone "important". La différence entre les comportements des deux groupes, aînés et cadets, paraît réduite même si elle est significative.

A l'échelle 11, faible-fort, l'étude révèle aussi une différence de cotation plutôt mince. En effet, avec une différence significative peu considérable, les deux groupes cotent dans la même zone "plutôt fort". Toutefois, l'analyse de variance a trouvé que la différence entre les deux moyennes était significative, même si les cotations des deux groupes tendent vers la même extrémité de l'échelle 11: les aînés fixent leur évaluation à 5.07, tandis que les cadets situent leur cotation sur la cote 5.19.

Sur l'échelle 15, responsable-irresponsable, les cotations significativement différentes des deux groupes vont aussi vers le même

pôle. Pourtant, cette fois-ci chaque cotation moyenne touche une zone différente de celle touchée par l'autre: celle des aînés (Groupe 1) se situe dans la zone "plutôt responsable" (3.27), celle des cadets dans la zone "responsable" (2.43). D'où le comportement propre à chaque groupe aboutit à une évaluation nettement différente de celui de l'autre groupe.

Enfin à l'échelle 17, immature-mature, l'étude révèle une différence de cotation aussi marquée entre les deux groupes qu'à l'échelle 15, responsable-irresponsable. Tout en montrant une tendance vers le même pôle de l'échelle, les deux groupes produisent des cotations moyennes qui se situent dans des zones différentes. A 4.77, les aînés choisissent la zone "ni immature - ni mature", alors que les cadets optent pour une évaluation située dans la zone "plutôt mature" (5.48).

3.3 Différences significatives dues à l'interaction groupe X cible

Les différences dont il est question ici (cf Tableau IV) comparativement aux précédentes (3.1 et 3.2), résultent de la combinaison d'une différence dans l'acte de percevoir (différence selon "qui parle?") avec une différence dans les perceptions exprimées (différence selon "de quoi on parle?"). Pour qu'il y ait une différence groupe X cible, il faut, par exemple, qu'un premier-né non seulement se comporte différemment d'un dernier-né sur une échelle donnée, mais encore que la perception exprimée sur cette même échelle soit différente s'il parle d'un premier-né dans l'Enfance ou s'il parle d'un premier-né Maintenant ou d'un dernier-né dans l'Enfance ou d'un dernier-né Maintenant.

Au moyen de la Figure 5 suivante, on remarque, sur chaque échelle, des différences de cotation (ou dans l'acte de percevoir) entre les Groupes 1 et 2 et en plus des différences dans les perceptions de chaque groupe au sujet des situations-cibles (positions de naissance associées à une époque). De telles différences se retrouvent sur 4 des 25 échelles du Différentiateur Sémantique. Sur ces 4 échelles, quand on les compare les unes aux autres, aînés et cadets ne se comportent pas de la même façon: de plus, les situations des quatre cibles sont évaluées différemment à l'intérieur de chaque échelle, sauf pour l'échelle 24 où PE = DE d'après le Groupe 2.

Quelle est la portée de ces différences?

Dans le cas où il s'agit d'échelles déjà touchées par d'autres différences, les résultats de l'effet groupe X cible devraient nuancer ou préciser les différences dues à l'effet groupe ou à l'effet cible. Ainsi, à l'échelle 1, calme-agité, l'effet groupe X cible révèle que la tendance du groupe des derniers-nés à répondre dans la zone "plutôt calme" (cf. Figure 4, effet groupe) provient davantage de leur vision des premiers-nés que de celle qu'ils nourrissent à leur propre sujet (cf Figure 5). De plus, sur la même échelle 1, calme-agité, à l'effet cible on constatait une grande différence PE/PM (cf Figure 3). L'effet groupe X cible révèle que cette différence s'affirme principalement quand les aînés parlent d'eux-mêmes dans l'Enfance: ils se voient "agité" dans l'Enfance et "calme" Maintenant (cf. Figure 5).

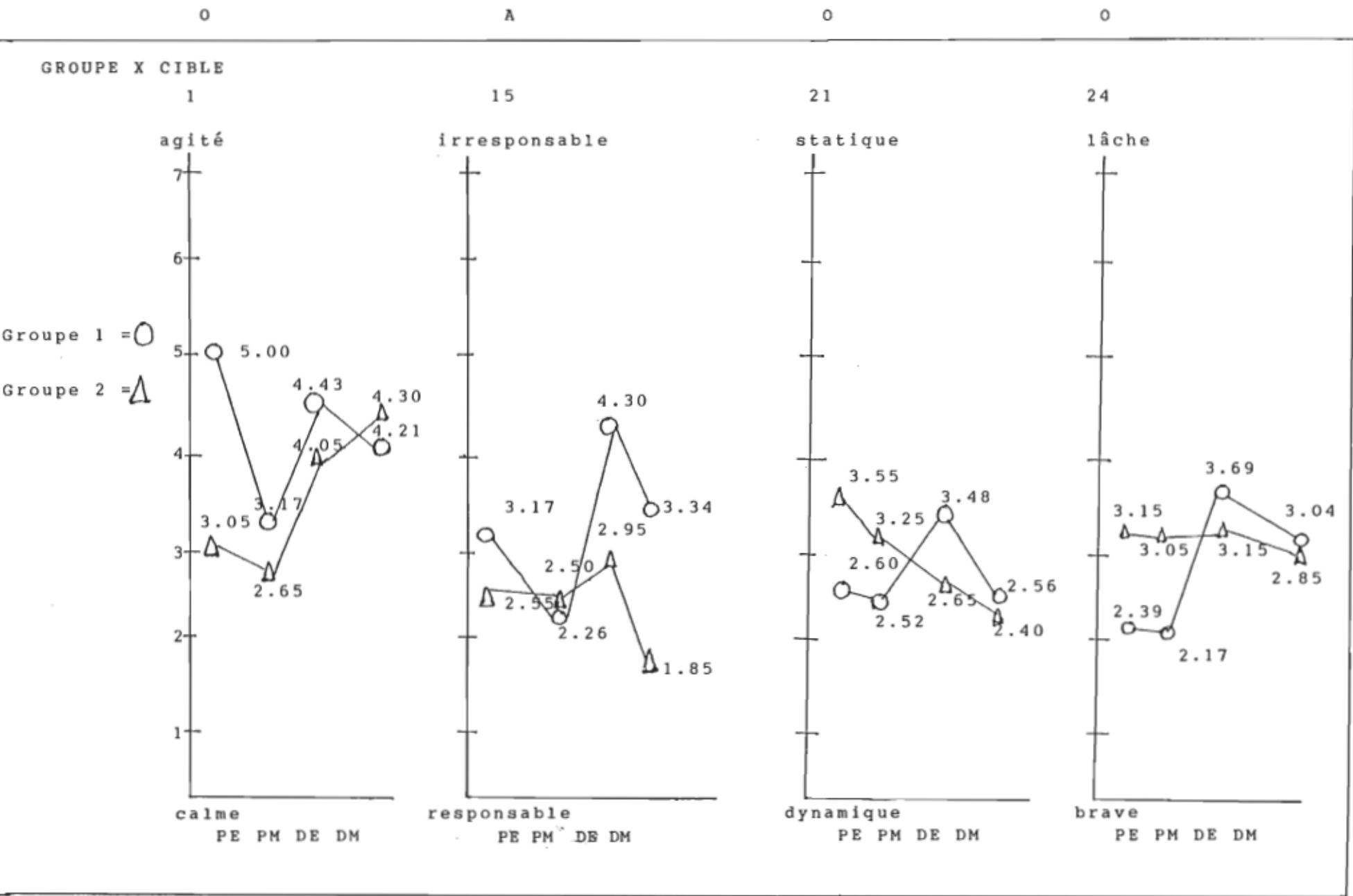


Figure 5: Différences significatives dues à l'interaction groupe X cible

A l'échelle 15, responsable-irresponsable, la différence entre la vision au sujet des derniers-nés dans l'Enfance et celle à leur sujet Maintenant était passablement grande (cf Figure 3, effet cible): ils étaient vus "plutôt responsable" dans l'Enfance et "responsable" Maintenant. Les résultats de l'effet groupe X cible indiquent que cette différence est accentuée principalement par leur propre vision d'eux-mêmes Maintenant (cf. Figure 5): ils se voient "très responsable" Maintenant, alors que les aînés les voient "plutôt responsable" Maintenant. Ces résultats révèlent aussi que c'est la vision des aînés au sujet des cadets dans l'Enfance (cf. Figure 5, DE) qui éloignent ces derniers du pôle "responsable" (cf. Figure 3). Eux se voient dans l'Enfance comme "responsable" alors que les aînés les perçoivent à la même époque comme "ni responsable-ni irresponsable" (cf. Figure 5).

Les résultats de l'effet groupe X cible, sur l'échelle 24, brave-lâche, éclairent aussi la différence plus marquée entre la vision au sujet des cadets dans l'Enfance et celle à leur sujet Maintenant telle que révélée à l'effet cible (cf. Figure 3). Les derniers-nés étaient perçus comme "plutôt brave" dans l'Enfance et comme "brave" Maintenant. La Figure 5 révèle que c'est la vision des aînés au sujet des derniers-nés dans l'Enfance qui éloignent ceux-là du pôle "brave".

Quant à l'échelle 21, dynamique-statique, elle est affectée par une différence due à l'interaction groupe X cible. Pourtant, ni la Figure 4 (effet-groupe), ni la Figure 3 (effet-cible) ne montraient de différences. Cela signifierait que l'effet groupe X cible a fait ressortir des

différences qui ne seraient pas apparues en prenant en considération le groupe ou la cible séparément. Qu'en est-il?

D'abord la Figure 5 révèle une tendance constante des aînés et des cadets à des comportements évaluatifs presque parfaitement inversés les uns par rapport aux autres. Les aînés cotent d'abord dans la zone "dynamique", puis dans la zone "plutôt dynamique", sauf à l'égard des DM. De leur côté, les cadets cotent d'abord dans la zone "plutôt dynamique", puis dans la zone "dynamique". C'est une différence selon "qui parle?"

Par ailleurs, quand ils parlent d'eux-mêmes, que ce soit dans l'Enfance ou Maintenant, les aînés se voient bien différents de la vision que les cadets nourrissent à leur égard. Et quand ils parlent des cadets, dans l'Enfance au moins, leur vision de ceux-là est aussi bien différente de celle que les cadets portent à leur propre sujet à la même époque. Il s'agit cette fois d'une différence selon "de quoi on parle?".

Chapitre 4

Discussion des résultats

Les résultats présentés au chapitre précédent vont maintenant faire l'objet de commentaires et de questionnements. Cela dans le but d'en mieux saisir la signification et la portée.

A la discussion à propos des différences, le texte ajoutera des questions sur la composition de l'échantillon et quelques considérations sur les résultats obtenus en référence à la pensée aldérienne.

4.1 Différences significatives entre les perceptions des situations-cibles

L'étude présente révèle des différences significatives dans les perceptions entretenues au sujet des premiers et des derniers-nés soit dans l'Enfance, soit Maintenant. Il s'agit des différences entre les perceptions des situations-cibles PE, PM, DE, DM, c'est-à-dire des différences selon "de quoi on parle?" Il en existe sur 9 des 25 échelles du D.S. (cf. Figure 3). Ces évaluations à l'égard des situations-cibles rejoignent directement l'hypothèse générale de cette étude, savoir que la situation psychologique des premiers et celle des derniers sont perçues comme différentes, quelle que soit, théoriquement du moins, la position de naissance de l'individu qui évalue.

Ce dont on parle concerne expressément la situation psychologique conséquente aux positions de naissance "premier-né" et "dernier-né". L'échantillon en effet se prononce sur la situation psychologique des premiers et des derniers, quand il décrit sa perception de chaque position. Mais ce dont on parle est différencié, selon la grille de recherche (cf. Tableau II), entre deux époques, Enfance et Maintenant. Ce qui nuance les résultats obtenus, la notion de temps s'ajoutant à la perception de la position. D'où il eut peut-être été intéressant de questionner les individus de l'échantillon sur les cibles P et D (premiers et derniers) seulement. A tout événement, l'étude présente a réussi à trouver des différences dans les situations psychologiques des aînés (P) et des cadets (D) sur 4 des 25 échelles du D.S. (cf. Figure 3).

D'un côté donc, la notion d'époque introduit, dans la recherche, une nuance intéressante dans les différences trouvées entre les premiers et les derniers quant à leur situation psychologique. De l'autre, l'avantage d'avoir questionné sur l'Enfance et Maintenant apparaît en regardant les résultats de l'effet cible (cf. Figure 3): la perception des P et des D peut bouger avec le temps et donc, modifier la distinction entre les deux situations. L'utilisation de la notion d'époque aura permis, semble-t-il, de saisir ce phénomène du changement dans les situations psychologiques - ce qui n'est pas négligeable - en plus de laisser poindre des traits différents et exclusifs pour les premiers comme pour les derniers-nés.

Au-delà de ces caractéristiques générales, la Figure 3 révèle une particularité bien nette: les premiers-nés sont toujours situés plus près du pôle plus socialement désirable. Or, l'échantillon était formée de premiers et de derniers presque à parts égales (24 P vs 21 D). Que penser de cela?

Peut-être ce résultat donne-t-il raison à Lohman et al. (1985) pour qui "les enfants d'une position de naissance donnée se voient à partir de positions psychologiques variables" (p. 323), sauf pour les premiers-nés qui, à 80%, se sentent psychologiquement premiers, s'évaluent plus haut sur 11 des 64 traits examinés et jamais plus bas que les seconds. Si les premiers de l'échantillon ont suivi cette tendance, leurs évaluations de la situation psychologique des aînés ont pu provoquer, en partie au moins, le phénomène observé sur les échelles de la Figure 3.

De plus, s'il est vrai que les premiers-nés sont longtemps considérés par les plus jeunes comme les plus grands, les plus forts, les plus responsables, etc., il serait compréhensible que cette vision ait influencé dans le même sens leurs évaluations de la situation psychologique des aînés (cf. Lohman et al., 1985, à propos des traits associés à la position psychologique 1).

Enfin, le sexe des évaluateurs a pu aussi influencer les perceptions des situations-cibles. Il en sera question plus loin, en 4.3.

4.2 Les différences significatives entre les Groupes 1 et 2

L'étude est arrivée à des différences significatives de perception(cotation) entre le Groupe 1 (aînés) et le Groupe 2 (cadets) (cf. résultats 3.2). En d'autres termes, le comportement de ces deux groupes diffère sur une tâche donnée: exprimer des perceptions à leur sujet et au sujet de l'autre. Il s'agit d'une différence selon "qui parle?". On obtient donc des différences directement reliées à l'ordre ou à la position de naissance. Ce qui répond à l'hypothèse spécifique 2) (cf 2.5): des sujets de positions de naissance différentes auraient des manières différentes d'évaluer les situations psychologiques. Des différences observées sur 6 des 25 échelles du D.S. en font foi. (cf Figure 4)

Toutefois, les résultats obtenus en premier lieu au moyen de l'analyse de variance ne vont pas jusqu'à différencier par exemple les évaluations du Groupe 1 à l'égard des premiers-nés de celles produites par le même Groupe 1 à l'égard des derniers-nés. Tout ce que révèlent directement ces résultats c'est que les premiers-nés et les derniers-nés de l'échantillon diffèrent dans leur façon d'évaluer les situations psychologiques rattachées à la position de naissance. Indirectement, cependant, ils disent des différences entre les évaluations au sujet des premiers et des derniers, puisque ces deux positions de naissance entraînent, comme les autres, une situation psychologique particulière.

Au sujet de ces différences, il est remarquable de constater (cf Figure 4) que les cadets répondent avec constance et force dans le sens de ce qui est le plus désirable socialement. Est-ce leur position de naissance qui les influence dans ce sens? Si c'est le cas, cela voudrait dire que les derniers-nés sont naturellement portés vers ce qui est socialement désirable quand ils évaluent une situation. Dans le cas présent en effet, ils évaluent "généreusement" les aînés aussi bien qu'eux-mêmes. Si ce phénomène ne tient pas à l'influence de l'ordre ou de la position de naissance, il pourrait être attribuable à d'autres facteurs dont l'un pourrait être le sexe des répondants. L'influence de ce facteur sera considérée dans le paragraphe 4.3 à propos des caractéristiques de l'échantillon questionné.

L'objectif de la recherche n'était pas de qualifier, en les interprétant, ces différences significatives de perception ou d'évaluation entre les aînés et les cadets. Mais des études postérieures à la présente pourraient fouiller l'interprétation à donner à ces différences. Par exemple, quel sens donner au fait que les derniers-nés produisent des évaluations plus excentriques que les premiers-nés, ou les premiers des évaluations plus neutres? Se pourrait-il que les derniers-nés entretiennent une perception plus claire des situations psychologiques? Si c'est le cas, pourquoi en serait-il ainsi? Et qu'est-ce que cela révélerait au sujet de leur position de naissance et de la situation psychologique conséquente à cette position? Autre exemple de question à investiguer: pourquoi, à l'échelle 5, important-non important, par exemple, les deux groupes ont-ils tendance, malgré des divergences

ailleurs, à coter vers le pôle important? Y a-t-il des raisons à ces comportements? Quel sens cela donne-t-il à l'évaluation faite par chaque groupe?

4.3 L'échantillon

L'échantillon utilisé pour les fins de l'étude présente comportait des caractéristiques qui ont pu influer sur les résultats obtenus. Ces caractéristiques touchent la dimension de la famille (nombre et espacement des enfants), le sexe des sujets.

Les sujets retenus pour l'étude faisaient partie de familles de dimensions inégales. Le nombre d'enfants par fratrie se situait entre trois et sept. L'espacement entre les enfants et leur sexe n'ont pas été contrôlés. Mais on a rejeté les réponses des enfants uniques pour des raisons évidentes et les familles de deux brillaient par leur absence. Pour une étude plus fiable, il eut été préférable d'homogénéiser l'échantillon en termes de dimension familiale, d'espacement entre les enfants et de distribution des sexes à l'intérieur de la fratrie.

Ce non-contrôle de la variable sexe a produit un échantillon très particulier au moins à deux titres. Le premier est que le nombre de sujets masculins faisait le double du nombre de sujets de sexe féminin. La deuxième particularité vient de la représentation inégale des sexes dans les deux groupes, premiers-nés et derniers-nés. Le groupe des aînés comptait 21 sujets masculins contre 4 sujets féminins, tandis que celui des cadets comptait 7 garçons et 14 filles. Autrement dit, la majorité

des aînés étaient des garçons alors que les filles étaient majoritaires chez les cadets.

Cette particularité touchant la variable sexe a pu exercer une influence déterminante sur la production des résultats. Peut-être qu'une part des différences entre le Groupe 1 et le Groupe 2 en termes de leur manière d'évaluer les situations psychologiques tient à la prépondérance des garçons dans le Groupe 1 et des filles dans le Groupe 2. Les filles, en effet, ont tendance à émettre des réponses plus polarisées que les garçons, lorsque des échelles d'évaluation bipolaire sont utilisées. Des auteurs comme Deaux et Farris (1975), Hogan (1977), Malhotra, Jain et Pinson (1983) ont démontré l'existence de ce phénomène appelé "extremity of judgment". L'échantillon des derniers-nés étant constitué d'une majorité de filles (14 filles vs 7 garçons), la tendance des filles à l'émission de réponses plus polarisées pourrait expliquer une bonne partie les résultats produits par les cadets, tels que rapportés à la Figure 4. L'excentricité des réponses des cadets y est évidente en comparaison avec celles des aînés, lesquelles se situent davantage autour de la moyenne.

Cette prépondérance d'un sexe donné dans un groupe a pu aussi influencer les perceptions exprimées à l'égard des situations-cibles. Dans ce cas, la désirabilité sociale ne serait pas seule responsable du fait que les premiers-nés soient toujours situés plus près du pôle socialement désirable. La composition de l'échantillon des derniers-nés par une majorité de filles aurait elle aussi contribué à situer les aînés dans cette position en raison de la tendance des filles aux réponses plus extrêmes (extremity of judgment).

Bien sûr, il eût été intéressant de vérifier l'impact de cette variable "sexe". Le temps et l'espace n'ont pas permis de mener cette enquête à l'intérieur de la présente étude. De plus, la difficulté de réunir un échantillon également représentatif des deux sexes y est pour quelque chose. Il est clair maintenant qu'une étude sur le même sujet devrait prévoir une telle incidence de cette variable sur une évaluation des situations psychologiques.

Enfin, l'échantillon comportait une forte homogénéité quant au niveau d'études et à l'origine socio-économique des sujets. Tous avaient terminé leurs études secondaires et leurs deux parents faisaient partie de la classe moyenne-supérieure avec une occupation sur le marché du travail.

4.4 Les différences significatives et la pensée adlérienne

Sur les 25 échelles bi-polaires du Différentiateur Sémantique utilisé dans l'étude présente (cf. Tableau II), 19 étaient empruntées au Thesaurus d'Osgood (1957), pendant que les énoncés adlériens sur les positions de naissance (A. et A., 1956) fournissaient six échelles. D'autre part, les résultats obtenus, au moyen de la MANOVA, révèlent des différences significatives sur 11 des 25 échelles utilisées (cf. Tableau IV).

Or, l'étude présente a puisé ses concepts de base dans la pensée adlérienne (position ordinaire, ordre de naissance, situation psychologique, style de vie). Il devient alors intéressant de vérifier si

les résultats obtenus à l'aide du D.S., tel que composé pour la recherche en cours, confirment ou non le bien-fondé des énoncés adlériens. Il suffit pour cela de vérifier, à l'aide du Tableau IV des différences significatives, la présence plus ou moins importante des particularités situationnelles décrites par Adler comme appartenant au premier-né (le plus vieux) ou au dernier-né (le plus jeune). Le Tableau V suivant montre les 3 polarités d'Adler qui révèlent des différences significatives; une autre polarité, puisée chez Osgood, mais dont la signification rejoint très bien les énoncés d'Adler, y prend place aussi.

Tableau V

Les différences significatives et la pensée adlérienne

Echelles	Auteur
3, dépendant-indépendant	Adler
5, important-non important *	Osgood/Adler
15, responsable-irresponsable	Adler
22, inférieur-supérieur	Adler

Selon cette liste, les résultats de l'étude présente vont dans le même sens que les énoncés d'Adler sur 4 échelles parmi les 11 qui diffèrent la situation psychologique des premiers-nés de celle des derniers-nés. En d'autres termes, Adler avait identifié ces polarités (cf

2.4.2) comme étant capables de différencier la situation psychologique des premiers-nés de celle des derniers-nés. Et l'échantillon questionné se comporte conformément aux constatations d'Adler: il trouve en effet, sur celles-là, des différences significatives entre les situations psychologiques de ces deux positions de naissance.

Conclusion

A partir de l'affirmation d'Adler (1964) selon laquelle "la situation psychologique, plutôt que la position ordinaire actuelle, est le facteur important dans le développement de la personnalité" (Melillo, 1983, p. 57), la présente recherche a voulu investiguer cette situation psychologique rattachée à la position de naissance chez des premiers-nés et des derniers-nés. Le cadre conceptuel a puisé, dans les énoncés adlériens, ses concepts d'ordre de naissance, de situation psychologique, de style de vie. Ensuite, la revue de la littérature a permis de distinguer deux catégories de recherches sur l'ordre de naissance: des études sur les effets de l'ordre de naissance seul et d'autres sur les effets de l'ordre de naissance associé à d'autres dimensions familiales.

Prenant appui sur les dernières études de la deuxième catégorie, Melillo (1983), Lohman, Joyce et al. (1985) et en particulier Pulakos (1987), la présente recherche a recueilli les évaluations de 46 individus au sujet de la situation psychologique des premiers et des derniers-nés de leur famille sur 25 échelles d'adjectifs bi-polaires du Différentiateur Sémantique d'Osgood (1957). L'hypothèse voulait que la situation psychologique des premiers et des derniers-nés soit perçue comme différente par les sujets de l'échantillon, et ce, aussi bien dans l'Enfance que Maintenant.

Après avoir soumis les réponses recueillies à une analyse de variance multiple (MANOVA), l'étude a mis en évidence les résultats suivants:

- 1) les situations psychologiques des cibles premiers-nés dans l'Enfance (PE), premiers-nés Maintenant (PM), Derniers-nés dans l'Enfance (DE), Derniers-nés Maintenant (DM) se trouvent décrites différemment sur 9 des 25 échelles du Différenciateur Sémantique par les individus de l'échantillon global (différences selon "de quoi on parle?");
- 2) dans leur façon d'évaluer la situation psychologique d'un premier-né ou d'un dernier-né, le Groupe 1 (premiers-nés) et le Groupe 2 (derniers-nés) se comportent différemment sur 6 des 25 échelles du Différenciateur Sémantique (différences selon "qui parle?");
- 3) si on combine l'effet-groupe (selon "qui parle?") et l'effet-cible (selon "de quoi on parle?"), des différences apparaissent sur 4 des 25 échelles du Différenciateur Sémantique.

Les résultats en 1) montrent que la situation psychologique rattachée à la position de naissance "Premier-né" n'est pas vue comme celle qui est rattachée à la position "dernier-né". On a même pu tracer un portrait, partiel il est vrai, en termes de polarités du D.S., de la situation psychologique d'un premier et d'un dernier, avec ou sans la variable Epoque (cf 3.1).

Le deuxième ensemble de résultats révèle qu'un premier-né ne s'exprime pas de la même façon qu'un dernier-né, quand l'un et l'autre parlent de la situation psychologique (cf 3.2). La portée de ces résultats, on l'a vu, doit être évaluée en fonction de la présence d'une majorité de garçons dans l'échantillon des aînés comparativement à une majorité de filles dans le groupe des cadets.

En somme ces résultats, tirés du Tableau IV, les différences significatives, contiennent des conclusions intéressantes en référence à la situation psychologique du premier-né et du dernier-né dans la famille. On trouve davantage de différences significatives quand on s'attache à la situation psychologique qu'on en découvre si on considère la position de naissance. Autrement dit, il y a plus de différence, semble-t-il, dans l'idée qu'on se fait que dans la position elle-même.

Ces résultats, si modestes soient-ils, sont en mesure d'apporter un éclairage sur la jonction, étudiée ici, entre la position de naissance et la situation psychologique rattachée à cette position.

Remerciements

C'est un agréable devoir de remercier chaleureusement madame Marie-Claude Denis, D.PH., pour l'aide apportée tout au long de cette recherche. Sans son appui et ses conseils éclairés, ce travail ne serait pas tout à fait ce qu'il est.

Un merci bien senti aussi au personnel 1988 du Camp Minogami, particulièrement à la directrice-adjointe de l'époque, Marie Légaré, pour leur collaboration empressée à constituer l'échantillon de l'étude.

Références

- ADLER, A. (1924) The practice and theory of Individual Psychology. (P. Radin, trans.). New York: Harcourt, Brace and co., (originally published, 1920)
- ADLER, A. (1927) Understanding human nature. New York: Greenberg Publisher.
- ADLER, Alfred.(1956), The individual psychology of Alfred Adler, Ansbacher, H.L. et Ansbacher, R.R., Eds, Basic Book, N.-Y.
- ADLER, A. (1958) What life should mean to you. New York: Capricorns Books, G.P. Prentam's and Sons.
- ADLER, A.(1959) The practice and theory of Indidivual Psychology. Paterson, N.J.: Littlefield, Adams.
- ADLER, A.(1964) Problems of neurosis. New York: Harper and Row.
- ADLER, A.(1924) The practice and theory of Individual Psychology. (P. Radin, trans.). New York: Harcourt, Brace and co., (originally published, 1920)
- ALEXANDER, C.N., Jr.(1966) Ordinal position and sociometric status, Sociometry, 29, 41-51
- ALLRED, G.H., and Poduska, B.E.(1988) Birth order and hapiness: a preliminary study. Journal of Individual Psychology, 44 (4), 346-354
- ALTUS, W.D.(1967) Birth order and its sequelae. International Journal of Psychiatry, 3, 23-39
- ALTUS, W.D.(1965) Birth order and scholastic aptitude. Journal of Consulting Psychology, 29, 202-205
- ANSBACHER, H.L. et ANSBACHER, R.R. (1956) Individual psychology of Alfred Adler. New York: Harper Torchbooks.
- APPERLY, G.(1939) A study of relevant American Rhodes Scholars. Journal of Heredity, 30, 493-495
- ARTHUR, G.(1926) The relation of I.G. to position in family. Journal of Educational Psychology, 17, 541-550
- ASTIN, H.S.(1969) The Woman doctorate in America, New York: Russel Sage Foundation.

- BAYER, A.E.(1966) Birth order and College attendance. Journal of Marriage and the Family, 28, 480-484
- BELMONT, Lillian.(1977) Birth order, intellectual competence and psychiatric status. Journal of Individual psychology, 33, 97-104
- BELMONT, L., MAROLLA, F.A.(1973) Birth order, family size and intelligence. Science, 182, 1096-1101
- BELMONT, L., STEIN, Z.A., SUSSER, M.W.(1975) Comparison of association of height with intelligence test score. Nature, 255, 54-56
- BELMONT, L., STEIN, Z.A., WITTES, J.(1976) Birth order, family size and school failure. Developmental Medicine and Child Neurology, 18, 421-430
- BERGLIN, C.G.(1980) Regular skewness of birth order distribution. Stockholm: Almqvist and Wiksel (Scandinavian Journal of Social Medicine, Supplementum), cité par Frank, R. et al., 1987
- BERBAUM, M., MORELAND, R. (1978) Intellectual development within the family: A new application of the confluence model. Paper presented at the meeting of the Midwestern Psychological Association, Chicago, May.
- BRELAND, H.M. (1973) Birth order effects: A reply to Schoeler. Psychological Bulletin, 80, 210-212
- BRELAND, H.M. (1974) Birth order, family configuration and verbal achievement. Child Development, 45, 1011-1019
- BRINK, T. L., MATLOCK, F. (1982) Nightmares and Birth Order: An Empirical Study. Journal of Individual Psychology, 38 (1), 47-49
- BIRTCHELL, J. and MAYHEW, J. (1977) Toman's theory: Tested for mate selection and friendship formation. Journal of Individual Psychology, 33, 18-36
- BROPHY, J.J., EVERTSON, C.M. (1981) Students characteristics and teaching. Longman Ed., New York.
- BOSSARD, J.H.S., BOLL, E.S. (1956) The large family system, Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- BRYANT, Bonnie Lee (1987) Birth order as a factor in the development of vocational preferences. Individual Psychology, 43 (1), 36-41
- CAUDILL, W., SCHOOLER, C. (1969) Symptom patterns and background characteristics of Japanese psychiatric patients. In W. Caudill and Tsung-Yi Lin (Eds), Mental Health research in Asia and the Pacific. Honolulu: East-West Center Press.

- CATTELL, J.K., BRIMHALL, D.R. (1921) American men of Science (3 rd ed.) Garrison, N.Y.: Science Press.
- CIRICELLI, V.G.(1967) Sibling constellation, creativity, I.Q. and academic achievement. Child Development, 38, 481-490
- CHEN, E , COBB, S. (1960) Family structure in relation to health and disease. Journal of Chronic Diseases, 12, 544-567
- CLAUDY, J.G. (1976) Cognitive characteristics, family size and birth order. Paper presented at the meeting of the American Psychological Association, Washington, D.C., August.
- CLAUSEN, J.A. (1965) Family size and birth order as influences upon socialization and personality. Bibliography and Abstracts. New York: Social Science Research Council.
- CROAKE, J.W., OLSON, T.D. (1977) Family Constellation and Personality. Journal of Individual Psychology, 33 (4), 9-17
- COMMINS, W.D. (1927) The intelligence of the later born. School and Society, 25, 488-489
- DATTA, L. (1967) Birth order and early scientific attainment. Perceptual and Motor Skills, 24, 157-158
- DEAUX, K. et FARRIS, E. (1975) Complexity, extremity and affect in male and female judgments. Journal of Personality, 43, 379-389
- DI VESTA, F.J. (1966) A developmental study of the Semantic structures of children, in J.G. Snider et C.E. Osgood Eds (1969): Semantic Differential Technique, a Sourcebook. Aldine Publishing Co, Chicago, 377-387
- DUNN, J. (1977) Interaction between young siblings in the context of family relationship. Unpublished manuscript. (Disponible chez J. Dunn, sous-département de Comportement animal, Madingley, Cambridge CB 38 AA, England)
- ELLIS, H. (1904) A study of British genius. London: Hurst and Blackett.
- EKSTEIN, D. (1978) Leadership, popularity and birth-order in women. Journal of Psychology, 34 (1), 63-65
- EKSTEIN, D., DRISCOLL, R. (1983) Leadership, popularity and birth order in women. Journal of Individual Psychology, 39 (1), 71-77
- ERNST, C., ANGST, J. (1983) Birth order: its influence on personality. New York: Springer-Verlag.

Eight hospital collaborative study of the effects of phenothiazines on acute schizophrenia. (1966) Washington, D.C.: National Institute of Mental Health.

EYSENCK, H.J., COOKSON, D. (1969) Personality in primary school children: 3. Family background. British Journal of Educational Psychology, 40, 117-131

FARINA, A., BARRY, H. III et GARMEZY, N. (1963) Birth order of recovered and nonrecovered schizophrenics. Archives of General Psychiatry, 9, 224-228

FARLEY, F.H. (1967) Birth order, achievement-motivation and academic attainment. British Journal of Educational Psychology, 37, 256

FRANK, R. REINHART, M.A. et FITZGERALD, H.E. (1987) Birth order reconceptualized and the second youngest child. Individual Psychology, 43 (3), 360-363

FRASER, R., NYSTUL, M.S. (1983) The effects of birth order and sex on locus of control. Individual Psychology: the Journal of Adlerian Theory Research and Practice, 39 (1), 63-65

FRIEDMAN, C.J., GLADDEN, J.W. (1964). Objective measurement of social role concepts via the Semantic Differential, in J.G. Snider et C.E. Osgood Eds (1969): Semantic Differential Technique, a Sourcebook. Aldine Publishing Co, Chicago, 484-492

GALTON, Francis (1874) English men of sciences: Their nature and nurture. London: MacMillan.

GINI, C. (1915) Superiority of the eldest. Journal of Heredity, 37, 37-39

HARE, E.H., PRICE, J.S. (1969) Birth order and family size: Bias caused by changes in birth rate. British Journal of Psychiatry, 115, 647-657

HAYES, R.F., BRONZAFT, A.L. (1977) Birth order and related variables in an academically elite sample. Journal of Individual Psychology, 33 (1), 214-223

HELMREICH, R.L., SPENCE, J.T. (1978) The work and family orientation questionnaire: An objective instrument to assess components of achievement motivation and attitudes toward family and career. J.S.A.S. Catalog of Selected Documents in Psychology, 8, 35-55

HILL, H.S. (1936) Resemblance of bilingual siblings in verbal intelligence. School and Society, 43, 271-272

HOGAN, H.W. (1977) Complexity, extremity, affect and threat as dimensions of person perception. Journal of Psychology, 96, 321-325

- HSIAO, H.H. (1931) The status of the first-born with special reference to intelligence. Genetic Psychological Monograph, 9, 1-118
- IVANCEVICH, J.M., MATTESON, M.T. et CAMBLE, G.O. (1987) Birth order and the type A Coronary behavior pattern. Individual psychology, 43 (1), 42-49
- JONES, H.E. (1954) The environment and mental development. In L. Carmichael (Ed.), Manual of child psychology. New York: Wiley.
- JORDAN, E.W., WHITESIDE, M.M., MANASTER, G. (1982) A Practical and Effective Research Measure of Birth Order. Journal of Individual Psychology, 38 (3), 253-260
- KOCH, H.L. (1954) The relation of "primary mental abilities" in five and six year olds to sex of child and characteristics of his siblings. Child Development, 25, 209-223
- KOHN, M.L. (1969) Class and conformity: A study in values. Homewood, Ill.: Dorsey Press.
- KOHN, M.L., SCHOOLER, C. (1969) Class, occupation and orientation. American Sociological Review, 34, 659-678
- LEVENSON, H. (1974) Activism and powerful others: Distinctions within the concept of internal-external control. Journal of Personality Assessment, 38, 283-377
- LIEBERMAN, L., SHAFFER, T.G. et REYNOLDS, L.T. (1985) Scientific revolutions and birth order. Journal of Individual Psychology, 41 (3), 328-335
- LOHMAN, J.F., LOHMAN, T.G. et CHRISTENSEN, O. (1985) Psychological position and perceived sibling differences. Journal of Individual Psychology, 41 (3), 313-327
- LUNNEBORG, P.W. (1968) Birth order, aptitude and achievement. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 32, 101
- LUNNEBORG, P.W. (1971) Birth order and sex of sibling effects of intellectual abilities. Journal of Consulting and Clinical Psychology, 37, 335
- MALHOTRA, N.K., JAIN, A.K. et PINSON, C. (1983) Extremity of judgment and personality variables: two empirical investigations. Journal of Social Psychology, 120, 111-118
- MANASTER, G. (1977) Birth order: an overview. Journal of Individual Psychology, 33, 3-8

- MASLING, J. (1965) Birth order and the need for affiliation. Psychological Reports, 16, 631-632
- MARKUS, G.B., ZAJONC, R.B. (1977) Family configuration and intellectual development: A simulation. Behavioral Science, 22, 137-142
- MCCALL, J.N., JOHNSON, C.G. (1972) The independence of intelligence from size and birth order. Journal of Genetic Psychology, 121, 207-213
- MCCANN, S.J.H., STEWIN, L.L. (1987) Frightening dreams and birth order. Individual Psychology, 43 (1), 56-58
- MCKEITHEN, J.E. (1965) Patterns of motivation as related to ordinal position in the family. Dissertations Abstracts, 5, 4845-4846
- MELILLO, D. (1983) Birth order, perceived birth order and family position of academic women. Journal of Individual Psychology, 39 (1), 57-62
- MEREDITH, W. (1973) A model for analyzing heritability in the presence of correlated genetic and environmental effects. Behavior Genetics, 3, 271-277
- MILEY, C.H. (1969) Birth order research 1963-1967: Bibliography and index. Journal of Individual Psychology, 25, 64-70
- MORAN, G. (1967) Notes and comments: Ordinal position and approval motivation. Journal of Consulting Psychology, 31, 319-320
- MOSS, C. Scott, (1961) Experimental paradigm for the hypnotic investigation of dream symbolism, in J.G. Snider et C.E. Osgood Eds (1969): Semantic Differential Technique, a Sourcebook. Aldine Publishing Co, Chicago, 546-558
- NYBERG, V.R., CLARK, S.C.T. (1982) School subjects attitude scales. The Alberta Journal of Educational Research, 28 (2)
- OSGOOD, C. E., SUCI, G.J. et TANNENBAUM, P.H. (1957) The measurement of meaning. University of Illinois Press, Urbana, Chicago.
- PHILLIPS, A.S., BEDEIAN, A.G., MOSSHOLDEER, K.W. et TOULIATOS, J. (1988) Birth order and Selected work-related Personality variables. Individual Psychology, vol. 44, no. 4
- PORESKY, R.H., HENDRIX, C., MOSIER, J.E. et SAMUELSON, M.L. (1988) The companion animal semantic differential: long and short form reliability and validity. Educational and Psychological Measurement, 48, 255-260
- PREALE, I., AMIR, Y. et SHARAN, S. (1970) Perceptual articulation and task effectiveness in several Israel sub-cultures. Journal of Personality and Psychology, 15 (3), 190-195

- PULAKOS, J. (1987) The effects of birth order on perceived family roles. Journal of Individual Psychology, 43 (3), 319-328
- REES, A.H. et PALMER, F.H. (1970) Factors related to change in mental test performance. Developmental Psychology Monographs, 3 (2, pt. 2)
- RHINE, W.R. (1966) Conformity behavior in Children as related to socio-economic status, birth order and level of arousal. Dissertations Abstracts, 1966, 27, 95 B
- ROE, Ann (1953) A psychological study of eminent psychologists and anthropologists and a comparison with biological and physical scientists. Psychological Monographs, 67 (2, Whole no. 352)
- ROSENBLATT, P.C., SKOOGBERG, E.L. (1974) Birth order in cross-cultural perspective. Developmental Psychology, 10, 48-54
- ROSENFELD, H.M. (1966) Relationships of ordinal position to affiliation and achievement motives: Direction and generality. Journal of personality, 34, 467-480
- SAMPSON, E.D., HANCOCK, F.R. (1967) An examination of the relationship between ordinal position, personality and conformity: An extension, replication and partial verification. Journal of Personality and Social Psychology, 5, 398-407
- SCARR, S., WEINBERG, R.A. (1977) Intellectual similarities within family of both adopted and biological children. Intelligence, 1, 170-191
- SCHACHTER, S. (1959) The Psychology of affiliation. Stanford, Calif.: Stanford University Press.
- SCHACHTER, S. (1963) Birth order, eminence and higher education. American Sociological Review, 28, 757-768
- SCHOOLER, C. (1964) Birth order and hospitalization for schizophrenia. Journal of Abnormal and Social Psychology, 69, 574-579
- SCHOOLER, C. (1972) Birth order effects: not here, not now!, Psychological Bulletin, 78, 3, 161-175
- SCHOOLER, C. (1973) Birth order effects: A reply to Breland, Psychological Bulletin, 80, 213-214
- SCHOOLER , C. SCARR, S. (1962) Affiliation among chronic schizophrenics: Relation to intrapersonal and birth order factors. Journal of personality, 30, 178-192
- SEARS, R.R., MACCOBY, E.E., LEVIN, H. (1957) Patterns of child rearing. Evanston. Ill.: Row Peterson.

- SHERRY, D.L. et PIOTROWSKI, C. (1986) Consistency of factor structure on the Semantic differential: an analysis of three adult samples. Educational and Psychological Measurement, 46, 263-268
- SHOUVAL, R., ZAKAY, D. et HALFON, Y. (1977) Autonomy or the autonomies: Trait consistency and situation specificity. Multivariate Behavioral Research, 2, 143-158
- SHOUVAL, R., SHOUVAL, E., KAV-VENAKI, S. et SHABARANI, R. (1984) Ethnic and cultural variation in Children's independence by ordinal position and gender. Journal of Individual Psychology, 40 (1), 3-21
- SHULMAN, B.H., MOSAK, H.H. (1977) Birth Order and Ordinal Position: Two Adlerian Views. Journal of Individual Psychology, 33, 114-121
- SNELL, Jr. W.E., HARGROVE, L. et FALBO, T. (1986) Birth order and achievement motivation configuration in women and men. Journal of Individual Psychology, 42 (3), 428-438
- STAGNER, R. et KATZOF, E.T. (1936) Personality as related to birth order and family size. Journal of Applied Psychology, 20, 340-346
- STECKEL, M.L. (1930) Intelligence and birth order in family. Journal of Social Psychology, 1, 329-344
- STEIN, Z., SUSSER, M., SAENGER, G., et MAROLLA, F. (1975) Famine and human development: The Dutch hunger winter of 1944-1945. New-York: Oxford University Press.
- STOKES, C. C., JOHNSON, N.E. (1977) Birth order, size of family of orientation, and desired family size. Journal of Individual Psychology, 33, 42-46
- STRONG, E.K. Jr, CAMPBELL, D.P. (1981) Strong-Campbell interest inventory: Merged form of the Strong vocational interest blank. Stanford: Stanfort University Press.
- TAUSKY, C., DUBIN, R. (1965) Career anchorage: Managerial mobility motivation. American Sociological Review, 30, 725-735
- TERHUNE, K.W. (1976) A review of the actual and expected consequences of family size. (Publication no. NIH 76-779). Washington, D.C., U.S. Department of Health, Education and Welfare.
- THURSTONE, L.L., JENKINS, R.L. (1929) Birth order and intelligence. Journal of Educational Psychology, 20, 641-651
- TOMAN, W. (1959) Family constellation as a basic personality determinant. Journal of Individual Psychology, 15, 199-211

- WARREN, J.R., C.E. (1966) Birth order and social behavior. Psychological Bulletin, 65, 38-49
- WATKINS, Jr. C.E. (1983) Some characteristics of Research on Adlerian Psychological Theory. Journal of Individual Psychology, 39 (1), 99-110
- WILLIS, C.B. (1924) The effects of primogeniture on intellectual capacity. Journal of Abnormal Social Psychology, 18, 375-377
- WOLKON, G.H. et LEVINGER, G. (1965) Birth order and need for achievement. Psychological Reports, 16, 73-74
- ZAJONC, R.B., MARKUS, G.B. (1975) Birth order and intellectual development. Psychological Review, 82, 74-88
- ZAJONC, R.B. (1976) Family configuration and intelligence. Science, 192, 227-236
- ZAJONC, R.B., BARGH, J. (1978) The confluence model: Predicting the relationship between family factors and intellectual performance. Unpublished paper.
- ZAJONC, R.B., MARKUS, H., MARKUS, G.B. (1979) The Birth Order Puzzle. Journal of Personality and Social Psychology, 37, no. 8, 1325-1341
- ZWEIGENHAFT, R.L. (1975) Birth order, approval-seeking and membership in Congress. Journal of Individual Psychology, 31, 205-210

Annexes

Sujet: _____

Les positions de naissance "Premier-né" et dernier-né"

Répondant: Age: _____ Sexe: _____ Rang familial: _____

Nombre d'enfants dans la famille: Filles: _____ Garçons: _____

Père: Occupation: _____ Niveau d'études atteint: _____

Mère: Occupation: _____ Niveau d'études atteint: _____

Directives

Vous trouverez, dans les pages de ce feuillet, des échelles d'adjectifs bi-polaires (par exemple fort-faible, bon-mauvais, etc.). Ces échelles à sept degrés vont vous servir à déterminer la signification des positions de naissance "premier-né" et "dernier-né" dans votre famille. Pour chacune de ces deux positions, vous devrez exprimer la perception que vous en aviez dans l'Enfance (c'est-à-dire avant 10-12 ans) et la perception que vous en avez Maintenant. Vous utiliserez donc la même grille quatre fois: deux fois pour la position "premier-né" et deux fois pour la position "dernier-né".

La position concernée (premier-né ou dernier-né) est inscrite en haut de la page à gauche et l'époque considérée en haut à droite. Votre tâche consiste à inscrire un "X" vis-à-vis du chiffre correspondant à votre perception de telle position (premier-né ou dernier-né) à telle époque (dans l'Enfance ou Maintenant). Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Ce qui importe, c'est la précision de votre perception.

GRAND MERCI POUR VOTRE COLLABORATION

Pour mettre en évidence les différences listées au Tableau IV (cf. Chapitre 3), il faut retourner aux résultats fournis par la MANOVA pour chacune des échelles touchées. Les prochaines pages présenteront donc les données de l'analyse de variance (tableaux "moyennes et sigmas") et les graphiques illustrant les effets (groupe; cible; groupe X cible) qui ont produit les différences significatives.

Echelle 1, calme-agité

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau VI
Moyennes et sigmas de l'échelle 1

GR				GR			
		M	Sigma		M	Sigma	N*
PE	1	5.00	1.85	23	DE	4.43	1.82
	2	3.05	1.93	20		4.05	2.18
	1 + 2	4.09	2.11	43		4.25	1.98
<hr/>							
PM	1	3.17	1.64	23	DM	4.21	1.92
	2	2.65	1.38	20		4.30	1.75
	1 + 2	2.93	1.53	43		4.25	1.82

* N des premiers (groupe 1) = 23 au lieu de 25, parce qu'un individu premier-né ne s'est pas évalué et qu'un dernier-né n'a pas évalué le premier-né de sa famille.

N des derniers-nés (groupe 2) = 20 au lieu de 21, parce qu'un premier-né n'a pas évalué le dernier-né de sa famille.

b) Illustrations des différences concernant l'échelle 1

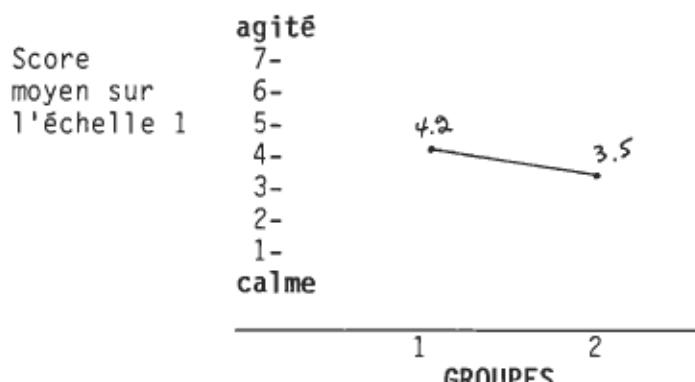


Figure 6: Différences significatives entre les perceptions du groupe 1 et celles du groupe 2: ($p = .034$)

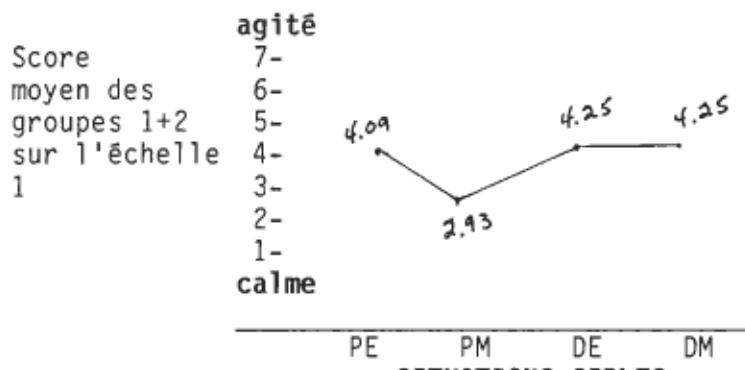
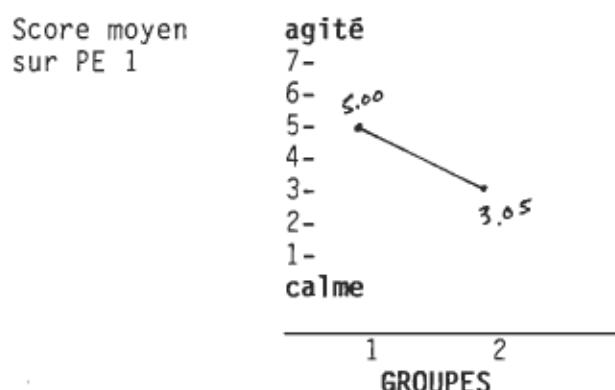


Figure 7: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .001$)



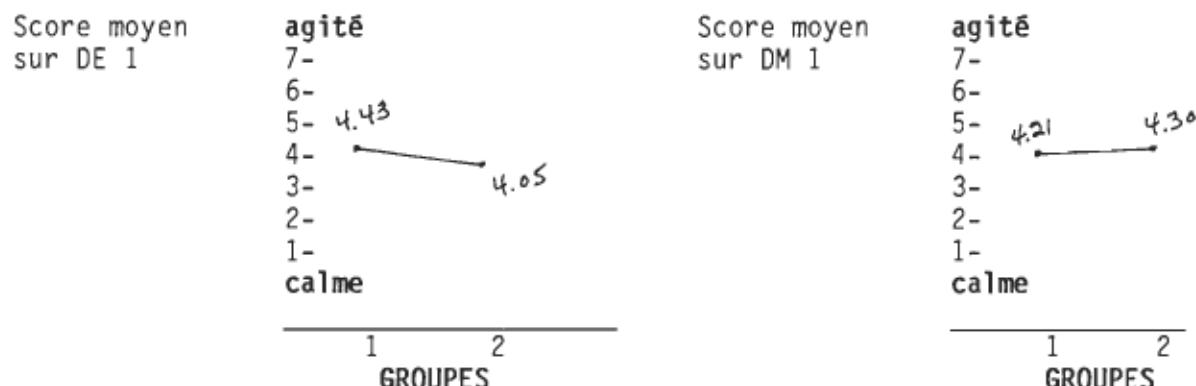


Figure 8: Différences significatives originant de l'interaction groupe X situation-cible: ($p = .047$)

Echelle 3, dépendant-indépendant

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau VII
Moyennes et sigmas de l'échelle 3

	GR	M	Sigma	N*		GR	M	Sigma	N*		
PE	3	1	3.91	1.83	23	DE	3	1	3.39	1.72	23
		2	4.25	2.12	20			2	4.65	1.78	20
	1 + 2		4.06	1.95	43		1 + 2		3.97	1.84	43
<hr/>											
PM	3	1	5.17	1.33	23	DM	3	1	4.04	1.60	23
		2	5.00	1.71	20			2	5.55	1.27	20
	1 + 2		5.09	1.50	43		1 + 2		4.74	1.63	43

b) Illustrations des différences

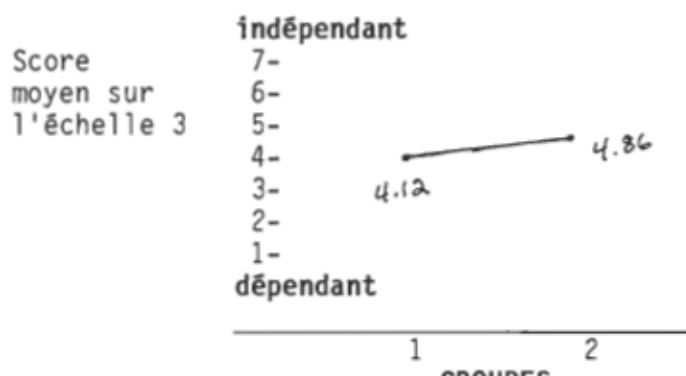


Figure 9: Différences significatives entre les perceptions du groupe 1 et celles du groupe 2: ($p = .007$)

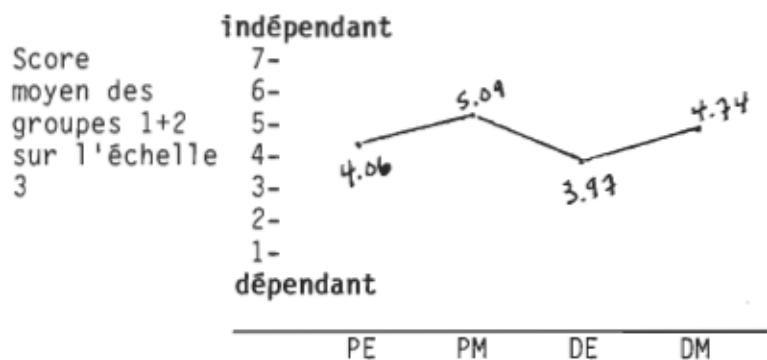


Figure 10: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .006$)

Echelle 5, important-non important

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau VIII
Moyennes et sigmas de l'échelle 5

	GR	M	Sigma	N*		GR	M	Sigma	N*
PE 5	1	2.60	1.61	23		DE 5	1	3.52	1.75
	2	2.15	1.30	20		2	3.25	1.86	20
	1 + 2	2.39	1.48	43		1 + 2	3.39	1.78	43
PM 5	1	3.17	1.30	23		DM 5	1	2.73	1.42
	2	2.30	1.34	20		2	2.10	1.11	20
	1 + 2	2.76	1.37	43		1 + 2	2.44	1.31	43

b) Illustrations des différences

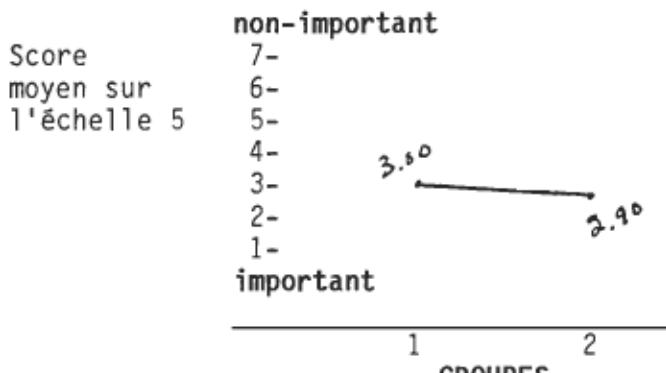


Figure 11: Différences significatives entre les perceptions du groupe 1 et celles du groupe 2: ($p = .030$)

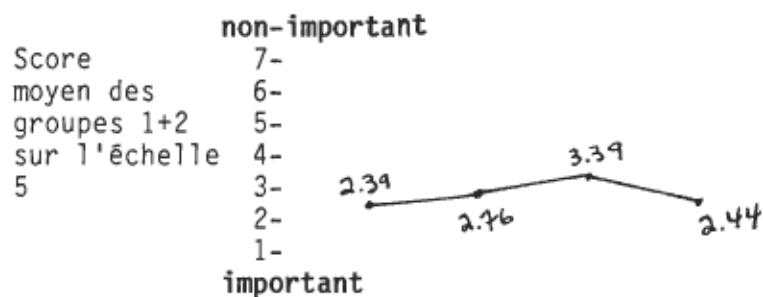


Figure 12: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .005$)

Echelle 11, faible-fort

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau IX
Moyennes et sigmas de l'échelle 11

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*
PE 11	1	1	4.91	1.67	23			DE 11	1	4.78	1.70
	2	2	5.80	1.23	20			2	4.40	1.66	20
	1 + 2	1 + 2	5.32	1.53	43			1 + 2	4.60	1.67	43
<hr/>											
PM 11	1	1	5.47	1.12	23			DM 11	1	5.13	1.42
	2	2	5.20	1.19	20			2	5.35	1.26	20
	1 + 2	1 + 2	5.34	1.15	43			1 + 2	5.23	1.34	43

b) Illustrations des différences

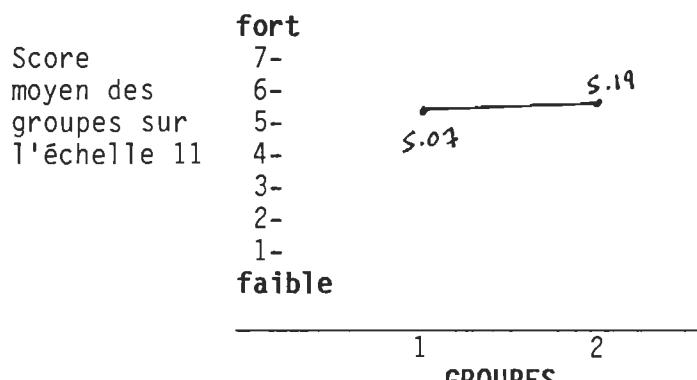


Figure 13: Différences significatives entre les perceptions du groupe 1 et celles du groupe 2: ($p = .045$)

Echelle 14, égoïste-altruiste

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau X
Moyennes et sigmas de l'échelle 14

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*
PE 14	1	4.00	1.80	23	43	DE 14	1	3.65	1.74	23	43
	2	4.40	1.69	20			2	4.30	1.65	20	
	1 + 2	4.18	1.74	43		1 + 2	3.95	1.82	43		
PM 14	1	5.00	1.16	23	43	DM 14	1	3.82	1.77	23	43
	2	4.70	1.75	20			2	4.70	1.78	20	
	1 + 2	4.86	1.45	43		1 + 2	4.23	1.81	43		

b) Illustrations des différences

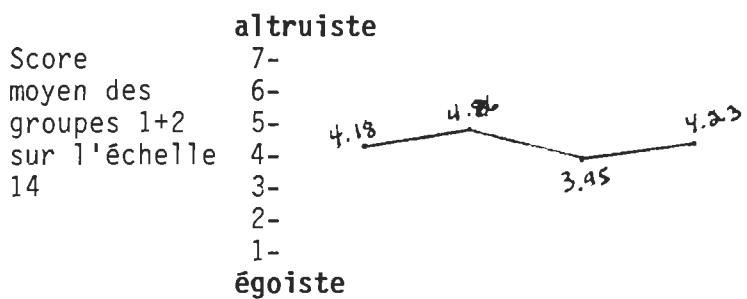


Figure 14: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .049$)

Echelle 15, responsable-irresponsable

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau XI
Moyennes et sigmas de l'échelle 15

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*
PE 15	1	1	3.17	1.40	23	DE 15	1	4.30	1.32	23	
	2	2	2.55	1.46	20		2	2.95	1.27	20	
	1 + 2	1 + 2	2.88	1.45	43		1 + 2	3.67	1.45	43	
<hr/>											
PM 15	1	1	2.26	1.35	23	DM 15	1	3.34	1.58	23	
	2	2	2.50	1.46	20		2	1.85	1.22	20	
	1 + 2	1 + 2	2.37	1.39	43		1 + 2	2.65	1.60	43	

b) Illustrations des différences

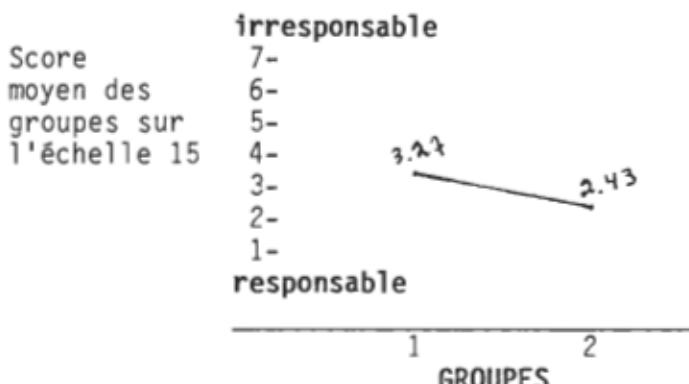


Figure 15: Différences significatives entre les perceptions du groupe 1 et celles du groupe 2: ($p = .003$)

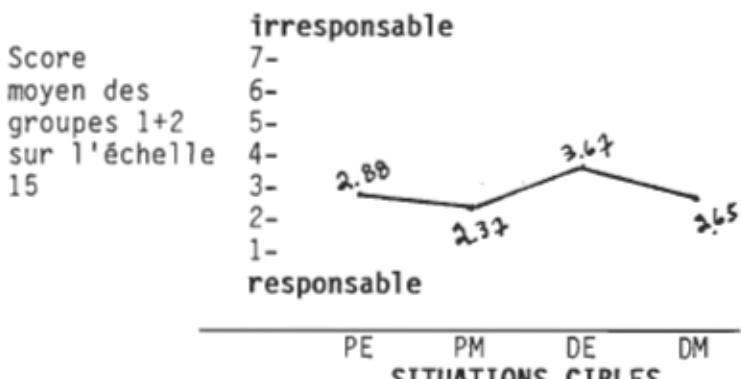
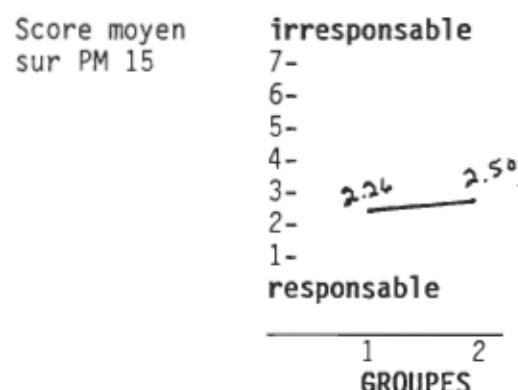
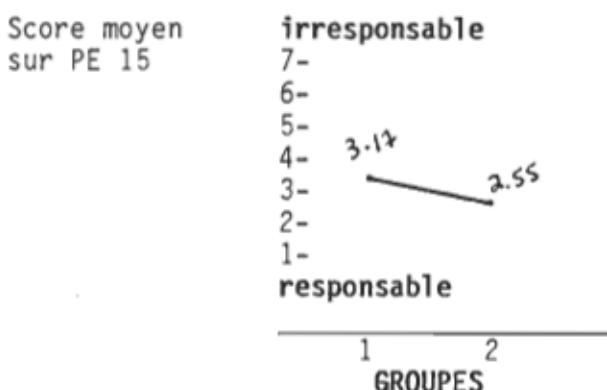


Figure 14: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .000$)



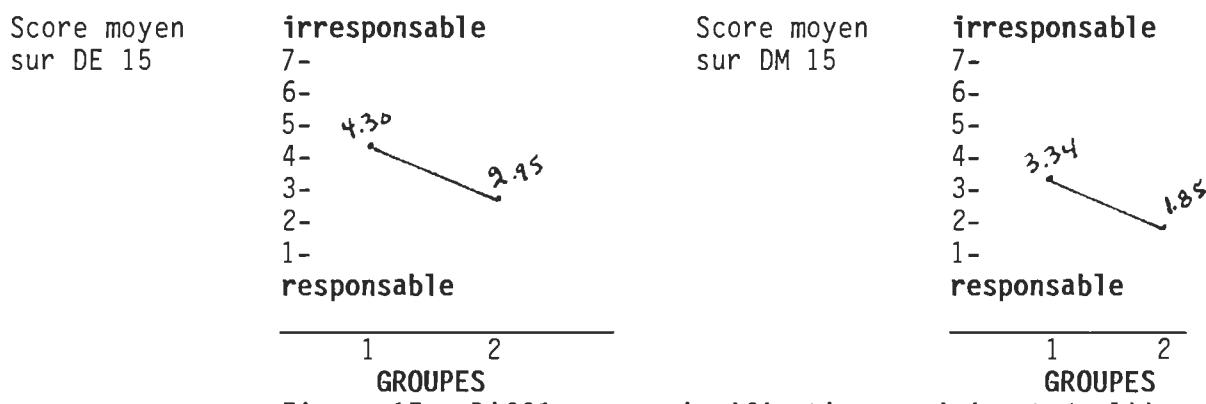


Figure 17: Différences significatives originant de l'interaction groupe X situation-cible: ($p=.009$)

Echelle 17, immature-mature

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau XII
Moyennes et sigmas de l'échelle 17

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*
PE 17	1	4.64	1.60	23	43	DE 17	1	3.95	1.49	23	43
	2	5.60	1.35	20			2	4.80	1.73	20	
	1 + 2	5.11	1.54	43		1 + 2	4.34	1.64	23		
PM 17	1	5.78	0.90	23	43	DM 17	1	4.69	1.36	23	43
	2	5.65	1.46	20			2	5.80	1.36	20	
	1 + 2	5.72	1.18	43		1 + 2	5.20	1.45	23		

b) Illustrations des différences

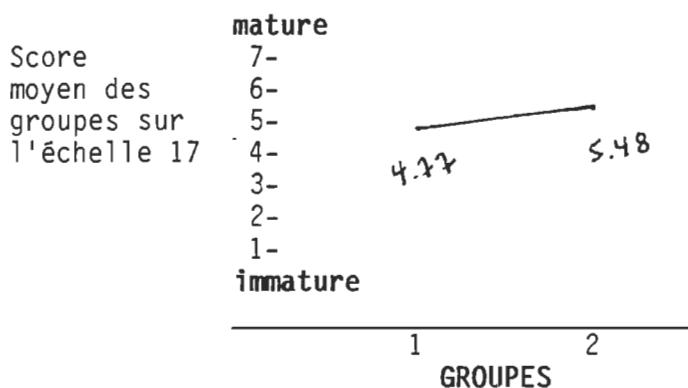


Figure 18: Différences significatives entre les perceptions du groupe 1 et celles du groupe 2: ($p = .005$)

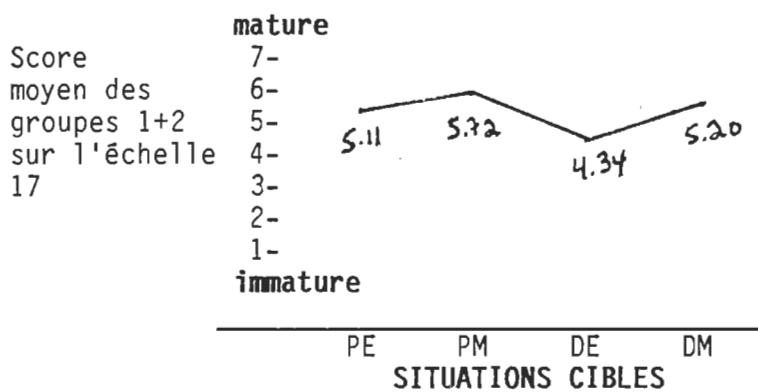


Figure 19: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .000$)

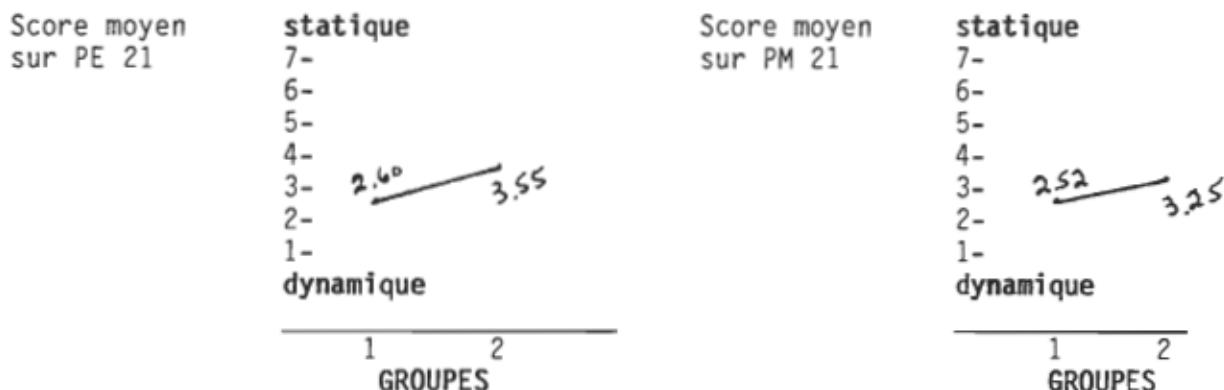
Echelle 21, dynamique-statique

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau XIII
Moyennes et sigmas de l'échelle 21

	GR	M	Sigma	N*		GR	M	Sigma	N*
PE 21	1	2.60	1.30	23		DE 21	1	3.43	1.70
	2	3.55	1.60	20		2	2.65	1.22	20
	1 + 2	3.04	1.51	43		1 + 2	3.06	1.53	43
PM 21	1	2.52	1.27	23		DM 21	1	2.56	1.07
	2	3.25	1.68	20		2	2.40	0.99	20
	1 + 2	2.86	1.50	43		1 + 2	2.48	1.03	43

b) Illustrations des différences



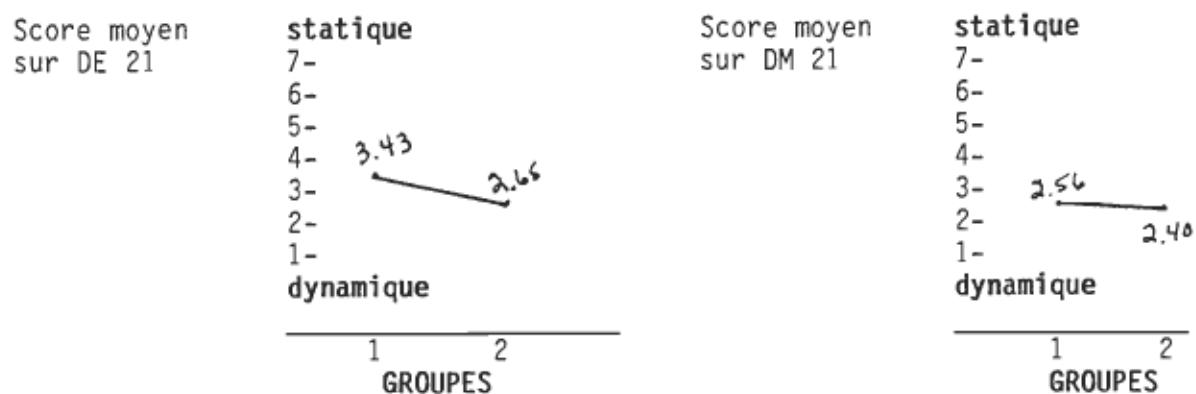


Figure 20: Différences significatives originant de l'interaction groupe X situation-cible: ($p=.008$)

Echelle 22, inférieur-supérieur

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau XIV
Moyennes et sigmas de l'échelle 22

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*
PE 22	1	5.04	1.22	23	43	DE 22	1	3.82	1.40	23	43
	2	5.20	1.39	20			2	4.25	1.51	20	
	1 + 2	5.11	1.29	43		1 + 2	4.02	1.45	43		
PM 22	1	4.91	1.20	23	43	DM 1	1	4.39	1.52	23	43
	2	4.70	1.26	20			2	5.20	1.05	20	
	1 + 2	4.81	1.21	43		1 + 2	4.76	1.37	43		

b) Illustration des différences

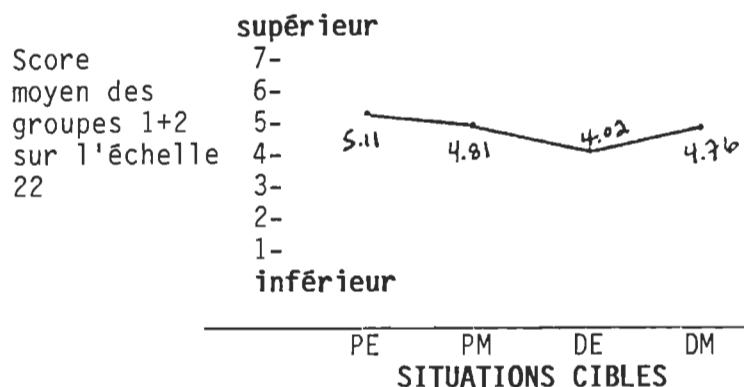


Figure 21: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .002$)

Echelle 23, insensé-sage

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau XV
Moyennes et sigmas de l'échelle 23

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*		
PE	23	1	4.73	1.42	23			DE	23	1	4.30	1.36	23
		2	5.50	1.39	20			2	4.95	1.57	20		
		1 + 2	5.09	1.44	43			1 + 2	4.60	1.48	43		

PM	23	1	5.43	0.84	23			DM	23	1	4.34	1.55	23
		2	5.30	1.34	20			2	5.00	1.37	20		
		1 + 2	5.37	1.09	43			1 + 2	4.65	1.49	43		

b) Illustration des différences

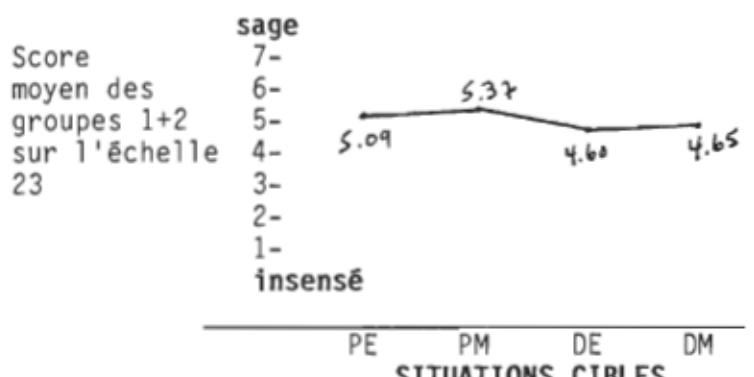


Figure 22: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .014$)

Echelle 24, brave-lâche

a) Résultats de l'analyse MANOVA

Tableau XVI
Moyennes et sigmas de l'échelle 24

		GR	M	Sigma	N*			GR	M	Sigma	N*
PE 24	1	24	2.39	1.15	23			DE 24	1	3.69	1.49
	2	2	3.15	1.34	20			2	3.15	1.42	20
	1 + 2	1 + 2	2.74	1.29	43			3.44	1.46	43	
<hr/>											
PM 24	1	24	2.17	0.88	23			DM 24	1	3.04	1.36
	2	2	3.05	1.14	20			2	2.85	1.22	20
	1 + 2	1 + 2	2.58	1.09	43			2.95	1.29	43	

b) Illustration des différences

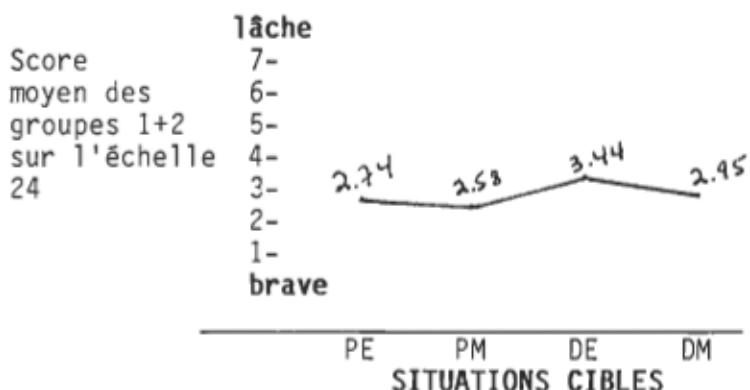


Figure 23: Différences significatives entre les perceptions en fonction des situations-cibles (PE,PM,DE,DM): ($p = .006$)

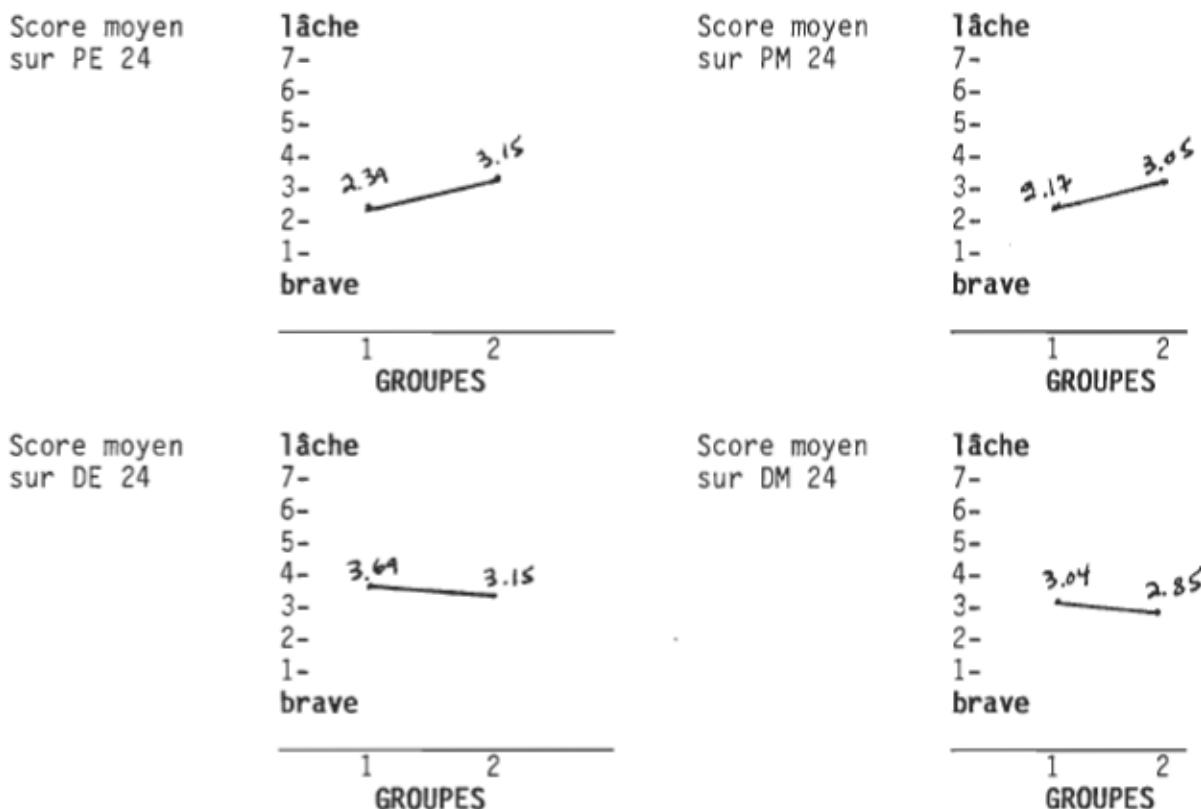


Figure 24: Différences significatives originant de l'interaction groupe X situation-cible: ($p=.011$)